

Bismillâhir-
Rahmânir-
Rahîm

LA SAKINA

ACHOURA

PERIODIQUE D'INFORMATIONS ISLAMIQUES -

N° 57 du samedi 3 août 2019
(1er ZOUL-QA'ADA 1440 H)

Publié à Bamako (République du MALI)

Le Prophète a dit :
"Al Houssain fait
partie de moi et
je fais partie de
Al Houssain.
Allah ! aime
celui qui aime
Al Houssain. Al
Houssain est un
Saint (sibt)"



UN COLONEL DE L'ARMÉE AMÉRICAINE ANALYSE



❗❗ Israël pousse les Etats-Unis vers la 3ème guerre mondiale.

Si elle n'est pas stoppée à temps, la capacité de nuisance des sionistes risque de provoquer une apocalypse nucléaire où les vivants envieront les morts.

Israël veut abattre son ennemi le plus redoutable : l'Iran. Mais comme pour l'Irak, la Libye et la Syrie, elle fait faire les guerres par les puissances occidentales.

Là encore, Israël voudrait détruire un pays qui l'empêche de réaliser son rêve fou, d'étendre son espace du Nil à l'Euphrate, en provoquant une guerre contre un pays qui est le socle de l'Axe de la Résistance : la Perse millénaire, berceau de l'humanité.

Je ne cesse depuis 4 ans de présence sur FB de dénoncer le régime criminel et raciste d'Israël. Je ne cesse de tenter d'éveiller les consciences sur la menace que représente cet Etat terroriste pour le Moyen Orient mais aussi pour le monde.

Nous Occidentaux, avons bien compris que les sionistes contrôlent la politique des trois puissances nucléaires majeures que sont les USA, le Royaume Uni et la France.

Et même si nous ne parvenons pas à comprendre pourquoi nos gouvernements soutiennent le régime criminel sioniste envers et contre tous, il faudra bien que les peuples de ces trois pays se décident à agir contre ce danger qui nous menace tous.

N'en doutons pas, les sionistes ont assez de pouvoir pour conduire le monde à la catastrophe et les guerres et révolutions du XXème siècle le démontrent d'une manière évidente.

Et cela arrivera à nouveau si nous restons silencieux, passifs ou indifférents.

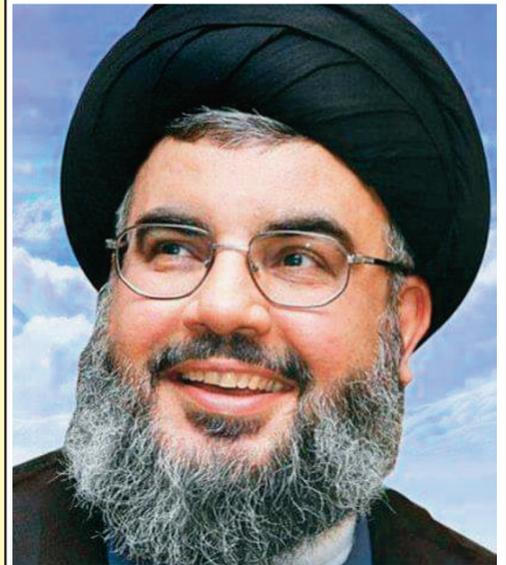
Le plus grand danger qui menace l'humanité aujourd'hui c'est le sionisme, l'autre face du nazisme !"

QUESTIONS À DR. FADHEL AL-FARAJ P.4

"Je suis étonné que les croyants n'accordent pas au jour de Ghadir khoum toute l'importance qu'il mérite"



HUPPY BIRTH DAY TO SAYED HASSAN NASRALLAH !
BISMILLÂR-RAHMÂNIR-RAHÎM
ALLÂHOUMMA ÇOLLI ALÂ MOUHAMMADINE
WA ÂLI MOUHAMMADINE. P.7



DU NIGÉRIA À BAHREÏN LE CALVAIRE DES CHIITES EST SANS FIN P.12



Visitez le www.islamvictime.com, un site bien fourni et régulièrement mis à jour. Très intéressant !

Clin d'œil

BURKINA FASO

LE DRAPEAU DE L'IMAM AL MAHDI (ajfs) EST HISSÉ HAUT !

Bobo-Dioulasso, la grande cité melting-pot du pays des hommes intègres, est une vieille terre d'islam. Il y a une mosquée vieille de plus de 700 ans, dont l'attraction touristique va croissant au fil des ans.

Sur ce terreau déjà suffisamment fertile en spiritualités islamiques, l'originelle voie des Ahloul Bayt (as) a pris pied de manière résolue depuis le 29 janvier 2019. En effet, une école franco-arabe a ouvert ses portes à cette date dans un bâtiment flambant neuf. Le nouvel Institut, qui a vocation d'éduquer les âmes grâce à

est l'oeuvre de 5 jeunes Cheikhs connus pour leur piété et leur sagesse. Les Cheikhs Abou Zahra Souleymane Ouedraogo, Ibrahim Kindo, Ahmad Ouedraogo, Mahmoud Ouedraogo et Ousmane Guibila ont fait de solides études au Centre iranien de Bamako (Mali), pour ensuite rejoindre leur pays natal, le Burkina Faso.

auprès des leurs la pensée de piété et d'adoration du Seigneur Très-Haut des membres purifiés de la famille prophétique. Plusieurs activités culturelles sont ainsi développées par eux, au point que leur labeur en vient à être connu de l'extérieur.

Le guide du groupe, Cheikh Abou Zahra Souleymane



la noble doctrine des Imams Ahloul Bayt (as) qui recèle de précieux enseignements,

Depuis, ils créeront une association à travers laquelle ils s'attacheront à répandre

Ouedraogo, parvint alors à établir le contact avec Cheikh Ali Alkrawe du saint



Sanctuaire husseinite de Karbala (Irak). Allah bénit toujours les bonnes oeuvres. Cheikh Alkrawe oeuvre pour créer l'école franco-arabe qui est vite devenue un lieu de rencontre pour les fidèles musulmans de toutes les obédiences islamiques à Bobo-Dioulasso. Il faut noter que les activités se développent bien, en témoigne le relais vers la ville

de Banfora où Cheikh Mahmoud Ouedraogo fait office d'ambassadeur de la foi des Imams Ahloul Bayt (as). Assurément, le drapeau de l'Imam Al Mahdi (ajfs) qui

est hissé haut à Bobo-Dioulasso est désormais visible de partout au Burkina-Faso.

Dr. Moussa E. Touré

COIN DU BONHEUR BIENVENUE, ZAYNAB TESSOUGUÉ!

« Lorsque l'enfant paraît, le cercle de famille applaudit à grands cris... », disait Victor Hugo dans un poème mémorable. En islam, singulièrement chez les adeptes des infallibles Imams Ahloul Bayt (as), la naissance d'un enfant est une grande bénédiction dans un foyer.

La famille Tessougué est ainsi aujourd'hui en situation de joie et de bénédictions. En effet, Cheikh Aly Tessougué, pieux prédicateur et précepteur émérite dans la voie des Ahloul Bayt (as), et Madame ont été les heureux parents d'une fille née dans leur foyer le 29 juillet 2019. La nouvelle venue a vite pris le prénom béni de Zaynab; prénom de la soeur cadette de l'Imam Al Hussein (as), celle qui fut la brave combattante lors des événements de la tragédie de Karbala et qui, après le martyre de son frère aîné, défia superbement le maudit Yazid dans son palais de Damas. Zaynab Tessougué vient au



monde à quelques 45 jours de l'anniversaire de l'Âchoura de l'année nouvelle 1441H, comme pour plonger dans l'atmosphère bénie de la commémoration du plus grand martyr de l'humanité.

Qu'Allah la protège et la bénisse grandement toute sa vie durant, bihaqhi Mouhammadine wa âli Mouhammadine ! Allâhoumma çolli alâ Mouhammadine wa âli Mouhammadine.

IN MEMORIUM "J'atteste que mon épouse était une femme vertueuse"

"Toute âme goûtera la mort", a décrété Allah, notre Créateur, Seigneur des mondes. Il y a deux ans, la famille Coulibaly, à Abidjan, a subi le décret immuable qui l'a plongée dans un profond deuil. Le 31 juillet 2017, Mme COULIBALY Ma Alima née SANGANOKO,



épouse bien aimée et bien chérie de notre frère Abdou Latif COULIBALY, a rejoint sa dernière demeure.

En tirant sa révérence, elle laissa derrière elle un mari inconsolable et deux filles durement éprouvées dont elle s'occupait de l'éducation avec un admirable attachement. C'est que Mme COULIBALY Ma Alima était une pieuse, une de ces femmes de bonne moralité telles que tout homme prie Allah de lui en donner. Pieuse, elle le fut, en témoignent tous ceux qui l'ont connue. Mais quel témoignage peut être plus grand et plus expressif que celui de son mari qui ne peut l'oublier ? Ainsi, dans une douleur contenue dans une sorte de joie

qui inonde le coeur face à la mort, Abdou Latif COULIBALY peut s'exclamer : "Je témoigne que mon épouse était une femme vertueuse !" Paroles d'espoir en un lendemain meilleur, jugement marital que les anges consignent avec une délicatesse logée dans la large miséricorde divine portée par MOUHAMMAD, envoyé aux mondes pour le salut des âmes.

Ce 31 juillet 2019, deuxième anniversaire du rappel à Allah de l'épouse dont le mari atteste la vertueuse vie, nous associons nos voix à toutes celles qui ont prié pour la félicité éternelle pour la regrettée compagne COULIBALY. Dors en paix, Ma Alima!

La Sakina -Achoura

Journal d'Informations Islamiques édité par l'Agence "Djannatou Ahlil Baït"

Directeur de publication: Amadou Diallo

Siège social: Immeuble Dianka Bérété (près du Lycée Mamadou M'Bodj de Sébénikoro, CIV du District de Bamako

Tél: (00223) 62 72 52 96

E-mail: sakina92110@yahoo.fr

ZOUL-HAJJ, MOIS DU HAJJ

Ce qu'il faut en savoir

DOUZIÈME DE L'ANNÉE LUNAIRE, IL EST L'UN DES QUATRE MOIS SACRÉS DONT INDIQUÉS À NOTRE ATTENTION PAR ALLAH DANS LE SAINT CORAN. OUTRE LE HAJJ, D'AUTRES IMPORTANTS ÉVÈNEMENTS IMPORTANTS MARQUENT CE MOIS ET LES VALEURS QU'ILS PORTENT MÉRITENT QUE LES FIDÈLES S'Y ATTACHENT.

En effet, c'est un mois noble pendant lequel le vénéré Prophète (sawas), sa famille, les compagnons et les suivants pieux attachaient une importance primordiale à l'accomplissement des actes de piété. Ses dix premiers jours, mentionnés dans le noble Coran, présentent de très grands mérites spirituels. On rapporte que le Messager d'Allah (pslf) disait qu'il n'y avait pas de jours pour les actes de piété plus aimés d'Allah que durant ces dix jours.

Si les pèlerins tournent autour de la ka'aba pour retourner vers Dieu, c'est l'occasion pour nous de retourner nos cœurs vers LUI. Il faut s'armer spirituellement et moralement pour tirer de ce mois le maximum de profits, qui sont en réalité des provisions pour notre voyage vers notre Seigneur suprême.

ACTES DE PIÉTÉ À ACCOMPLIR

Il est recommandé de faire des efforts dans les actes d'adoration comme la prière, le rappel d'Allah (zikroul-Lâhi), les contacts avec la famille, les aumônes, le fait de recommander le bien et d'interdire le mal, selon ses possibilités.

*Prononcer les formules de rappel : Dire « Allâhu Akbar » (Takbîr), « Lâ Ilâha Illalâh » (Tahlîl), « Al-Hamdu Lilâh » (Tahmîd) car, selon le hadith d'Ibn 'Umar, le Prophète a dit : "Il n'y a pas de jours plus importants auprès d'Allah - exalté soit-Il - au cours desquels les oeuvres sont plus aimées de Lui que durant ces 10 jours." Donc, dans cette période, répétez les formules « Allâhu Akbar », « Lâ Ilâha Illalâh », « Al-Hamdu Lilâh ». »

1- Il est conseillé de jeûner les 9 premiers jours de ce mois et, en particulier, jeûner le jour de 'Arafa. En effet, lorsque le Prophète (salallahou 'alayhi wa Âlihi wa sallam) a été interrogé sur le jeûne du jour de 'Arafa, il répondit : « Celui qui jeûne le jour de 'Arafa, Allah lui efface tous les péchés de l'année précédente et de l'année en cours ». Mais celui qui ne peut pas, qu'il jeûne le premier jour de ce mois, chaque jour jeûné en est récompensé

d'une année de jeûne.»

2-Accomplir deux rak'ah de prière entre la Prière obligatoire du Maghreb et la Prière obligatoire du 'Ichâ' pendant tous les soirs. Dans la première rak'ah, on récite après la sourate al-Hamd et la sourate al-Ikhlâç le verset coranique suivant : « Et Nous donnâmes à Moïse rendez-vous pendant trente nuits, et Nous les complétâmes par dix, de sorte que le temps fixé par son Seigneur se termina au bout de quarante nuits. Et Moïse dit à Aaron son frère : "Remplace-moi auprès de mon peuple, et agis en bien, et ne suis pas le sentier des corrupteurs"» (Sourate al-A'râf: S7 / v142).

Cette prière, ainsi accomplie, appelle la récompense spirituelle.

3- Lire les cinq du'â suivants, que l'Archange Jibrâ'îl avait apportés à 'Issâ fils de Marie (as) comme un don d'Allah, pendant ces dix jours :

Cette belle, cette éloquente glorification d'Allah (swt) suggère le monothéisme pur et l'adoration d'Allah par tous les êtres :

"Il n'y a pas de divinité qu'Allah, au nombre des nuits et des journées, il n'ya de dieu qu'Allah, au nombre des vagues des mères, il n'y a pas de divinité qu'Allah, et Ses bénédictions sont bien mieux de ce qu'ils cherchent. Il n'y a pas de divinité qu'Allah, au nombre des arbres, au nombre des poils et des cheveux, au nombre des cailloux et des pierres, il n'y a pas de divinité qu'Allah au nombre des clins d'œil. Il n'y a pas de divinité qu'Allah, dans la nuit quand elle tombe et à l'aube quand elle exhale son souffle, il n'y a pas de divinité qu'Allah, au nombre des vents dans les déserts et des pierres. Il n'y a pas de divinité qu'Allah, d'aujourd'hui jusqu'au jugement.

5- Lire le du'â suivant rapporté de l'Imam Ja'afar as-Sâdiq (as), chaque jour jusqu'à la veille de 'Arafah, après la prière du matin et avant la prière du maghrib :

LE 1er JOUR DU MOIS DE ZOUL-HIJJJA

Les actes de piété à accomplir cet honorable jour sont

1- Le jeûne (dont la récompense spirituelle est égale à celle de 80 jours de jeûne)
2- Il est conseillé de faire 4 rak'ats (la prière surérogatoire que Fatima-Zahra (as) faisait souvent) composées de deux prières et dans chacune d'elles, réciter sourate al-Fatiha (1fois) et sourate Tawhidi (Al- Ikhlâç) (50 fois). Après avoir terminé, il est préférable de réciter le Dhikr que Fatima (as) lisait souvent :
"Subhâna thî-l-'izz-ich-châmikh-il-munîfi,
Subhâna thî-l-jalâl-il-

bâthikh-il-'adhîmi
Subhâna thî-l-mulk-il-fâkhir-il-qadîmi
Subhâna man yarâ atharin-namlati fi-ç-çafâ
Subhâna man yarâ waq'-attayri fi-hawâ'i
Subhâna man huwa hâkathâ wa lâ hukathâ ghayruhu"
3- Accomplir une demi-heure avant le déclin du soleil une Prière de 2 rak'ah dont chacune consiste en la lecture de la sourate al-Hamd (une fois), suivie de 10 fois la sourate Al-Ikhlâç, Âyat al-Kursî et la sourate Al-Qadr.

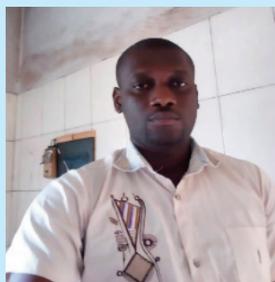


4- Quiconque craint un oppresseur et dit en ce jour : "Hasbî hasbî hasbî min su'âlî, 'ilmuka bi-hâlî" Sachez aussi que le premier jour, c'est le jour anniversaire de la naissance du Prophète Ibrâhîm al-Khalîl (as) et, selon certains récits hagiographiques, c'est le

jour anniversaire du mariage de Fatima az-Zahra' (as) avec le Prince des croyants, Ali (as) en l'an 2 Hijir à Médine; un mariage simple mais exemplaire pour tous les jeunes musulmans.

AU COEUR DU DÉBAT

OUMAR IBN KHATTAB A-T-IL EU PITIÉ EU PROPHÈTE OU ÉTAIT-CE UNE MANOEUVRE ?



Par Ben Diom

Question grave dans l'histoire musulmane! Mais la vérité est à rechercher, c'est même un devoir pour tous les musulmans. Alors, commençons par le contexte. Le noble Prophète était très malade, il avait même la tête bandée, tant la douleur était vive. Notre Bien-Aimé Prophète "envoyé comme miséricorde à l'univers" souffrait terriblement. Les compagnons, sans doute sentant quelque chose, sont venus chez lui. Le Messager d'Allah leur demanda de lui apporter de quoi écrire une recommandation qui les mettra pour de bon à l'abri de l'égarement. C'était un jeudi. Cet épisode de l'histoire de la vie du Sanctifié Mouhammad est bien connu car il a marqué les esprits et les marquera jusqu'à la fin des temps. Tous les historiens et tous les chroniqueurs l'ont rapporté avec douleur. Même Boukhari qui a dissimulé des choses pour sauver l'honneur de certains l'a relaté dans son "Sahih".

Bref, aussitôt que le noble Prophète a demandé qu'on lui apporte de quoi écrire sa recommandation, Oumar Ibn Khattab s'est vigoureusement opposé à lui en disant : "Le Prophète est sous l'emprise de la douleur, il délire. Le Coran nous suffit...". Aus-

sitôt, les compagnons présents se sont divisés en deux camps, les uns disant qu'il faut faire ce qu'a demandé le noble Messager et les autres soutenant Oumar Ibn Khattab. Il y a eu un tumulte, une grande discussion houleuse, alors qu'Allah a strictement interdit d'élever la voix en présence de Son ultime Messager. Que dire de ses contemporains qui osent ainsi disputer aussi bruyamment une demande expresse venant de lui ?

Enfin, face à l'opposition catégorique de Oumar Ibn Khattab et du vacarme provoqué, le Prophète leur dit de quitter sa maison car "il ne convient pas de crier chez moi". On imagine aisément la suite. Cette affaire a tellement heurté les bonnes âmes croyantes que la communauté a désigné ce jour sous le nom de la "Calamité du jeudi". Encore de nos jours, incapables de nier la réalité de cet événement douloureux, certains continuent à vouloir défendre l'honneur de Oumar Ibn Khattab en soutenant qu'il a eu pitié du noble Prophète. Mais Allah ne dort pas, Il sait montrer la vérité à ceux qui réfléchissent.

Ainsi, la scène est revenue dans l'histoire. Prenons le livre de hadiths sunnites "Kanzoul Oummâl" qui décrit minutieusement ce qui s'est passé avec Abou Bakr à la fin de sa vie quand celui-ci (tout comme le Messager pendant sa maladie) voulait écrire une importante recommandation (le bon sens nous indique qu'il voulait désigner son successeur) : "Ousmane (Ibn Affane) a écrit le testament du calife (Abou Bakr) qui lui a ordonné de laisser vide l'es-

pace où l'on doit marquer le nom de son successeur. Et Abou Bakr s'est évanoui. Ousmane a pris le document et a mis le nom de Oumar Ibn Khattab. Quand Abou Bakr s'est réveillé, il a demandé à voir le document. Et, lorsqu'il a vu le nom de Oumar Ibn Khattab, il a demandé : "Qui a écrit ceci ?" Ousmane a répondu : "C'est moi". Abou Bakr a dit : "Qu'Allah te fasse miséricorde et te récompense de la meilleure façon. Tu aurais pu mettre ton propre nom, car tu le mérites". L'auteur ajoute "Ibn kathir (célèbre commentateur sunnite du Coran) a authentifié ce hadith" (Source : Kanzoul Oummâl de Mouttaqi al-Hindi, éd. Risâla, Vol 5, PP.680 et 681, Hadith 14182, voir scan.). Notez que malgré la perte de connaissance d'Abou Bakr, personne ne l'a accusé de délirer. Alors, personne, quand bien même que

Abou Bakr a manifesté son étonnement en laissant entendre que Ousmane Ibn Affane aurait été mieux pour le poste. Voyons maintenant la réaction de Oumar Ibn Khattab qui s'était vigoureusement à la demande du noble Prophète. Qays Ibn Abi Hâzim a dit : "Oumar est sorti (de la pièce où était couché Abou Bakr) et est venu à nous. Avec lui était Chadîd, l'esclave d'Abou Bakr, et il a dit : "ECOUTEZ LES PAROLES DU CALIFE DU PROPHÈTE (c'est-à-dire Abou Bakr) qui a dit : "J'ai agréé pour vous Oumar. Prêtez lui serment". La note de page est claire : "le récit est authentique" Source sunnite : Tarikh Al Madina al Mounawwara de Ibn Chabba, éd. Al iliyâne, vol. 2, P. 235 (Voir scan). La vérité s'impose au musulman. Sachons lire et comprendre les signes d'Allah.



Entretien de Zoul-Hijja

QUESTIONS À DR. FADHEL al-FARAJ

"Je suis étonné que les croyants n'accordent pas au jour de ghadir khoum toute l'importance qu'il mérite".

La Sakina : Assalamou alaykoum Dr Fadhel ! Nous entrons dans le mois sacré de Zoul-Hijja. Qu'est-ce que cela vous inspire?

Dr. al-FARAJ : Je remercie vivement Allah pour tout le bonheur, immense, qu'Il nous donne durant ce mois sacré. Pour manifester ce remerciement, je prie abondamment sur le noble Messenger Mouhammad (sawas), le Prophète de la miséricorde envoyé à l'univers entiers, ainsi que sur sa descendance sacrifiée que sont les 12 Imams Ahlou Bayt (as).

Le mois de Zoul-Hijja, c'est un mois sacré durant lequel déroule le Hajj (pèlerinage à la Mecque), grand moment de spiritualité à l'occasion de laquelle les musulmans de tous les horizons convergent vers l'Antique Maison sacrée, c'est-à-dire la Ka'aba. Ce n'est pas tout. Durant le mois béni et sacré de Zoul-Hijja, des événements de haute valeur se sont déroulés, des événements si exceptionnels qu'ils demeurent et demeureront pour le fidèle musulman à la fois des repères et des moments pleins d'enseignements et de grandes bénédictions.

La Sakina : Vous voulez sans doute parler des jours d'Arafat et de l'Aïd al-Adha...

Dr. al-FARAJ : Ces deux jours sont très importants mais, Dieu merci, ils ne sont pas les seuls du mois sacré. Vous savez, il est absolument recommandé que le musulman prête attention aux signes divins, aux messages et secrets qu'Allah met dans des faits et des événements. Ce sont des indications à notre intelligence, don divin précieux que notre Seigneur nous a gratifiés, à l'exception de beaucoup de créatures. Par exemple, c'est le premier jour de Zoul-Hijja qu'a eu lieu le mariage de l'Imam Ali Ibn Abi Talib (as) et de la plus illustre Dame de toutes les époques, en l'occurrence Fâtimatou-Zahra. C'est de ce mariage béni que naquirent Al Hassan et Al Hussein que le noble Prophète se plaisait à appeler "mes enfants, les deux maîtres de la jeunesse du paradis"; du même mariage seront ainsi issus, après Al Hassan et Al Hussein, les neuf derniers Imams Ahlou Bayt qui, en partant d'Ali Ibn Abi Talib, constituent la lignée d'or dans laquelle Allah, l'Omnicient, a logé les secrets de l'ultime guidance pour l'humanité en tant, bien sûr, les légataires du noble Prophète Mouhammad.

La Sakina : Ce que vous dites là mérite, en effet, qu'on y réfléchisse grandement. Le saint Coran même est adressé à ceux qui réfléchissent. Y en a-t-il un autre jour exceptionnel ?

Dr. al-FARAJ : Je vous remercie pour avoir admis le bien fondé du premier Zoul-Hijja comme jour anniversaire du mariage béni, réceptacle de la sanctifiée famille prophétique.

À la suite, il faut mentionner le 18 Zoul-Hijja, jour où, au retour de son dernier pèlerinage, le noble Prophète Mouhammad a désigné sur ordre d'Allah, lors d'une halte à l'oasis de Ghadir Khoum décidée à cet effet, son successeur en la personne de l'Imam Ali Ibn Abi Talib. Et c'est après cette désignation qu'Allah a révélé le dernier verset qui a complété le saint Coran, tout en agréant définitivement l'islam comme notre religion.

La Sakina : Peut-être que beaucoup n'ont pas une conscience claire de ce qu'est le 18 Zoul-Hijja, faute de connaissances et certainement faute de recherches...

Dr. al-FARAJ : Oui, c'est dommage ! Certains, par haine de l'Imam Ali Ibn Abi Talib ou je ne sais quoi, ne veulent même pas que l'on parle de l'événement de Ghadir Khoum car s'ils en venaient à en admettre la véracité, tous leurs échafaudages concernant la succession du noble Prophète Mouhammad tomberaient à l'eau. Mais c'est un fait, Allah a voulu ainsi la religion. Certains mêmes, pour se donner bonne conscience ou pour se tromper soi-même, malheureusement, vont jusqu'à choisir un autre verset comme étant le dernier révélé du saint Coran. C'est triste. Ne lisent-ils qu'Allah a été on ne peut plus précis en disant : "Aujourd'hui, j'ai...". Il s'agit d'un jour particulier où l'Islam a été parachevé. Peut-il y avoir un autre verset après qu'Allah ait parachevé Son oeuvre pour nous?

La Sakina : Question à l'intelligence, ceux qui réfléchissent verront la vérité.

Maintenant, Dr.al-FARAJ, voulez-vous mentionner un autre jour?

Dr.al-FARAJ : Oui, parlons du 24 Zoul-Hijja. C'est ce jour qu'Allah a permis à Son Messenger de confondre les chrétiens sur la prétendue divinité de Jésus-Christ. Le saint Coran mentionne cet événement dans la sou-rate Al-Imran, verset 61. Le



noble Prophète Mouhammad les appelle à une imprécation publique pour établir définitivement la vérité. Le jour J, il sort seulement avec Ali Ibn Abi Talib, Fâtimatou-Zahra, Al Hassan et Al Hussein. Notre Seigneur a voulu montrer ce jour que seuls les Gens purifiés de la famille prophétique ont un rang sublime leur permettant de relever le défi de la vérité par l'imprécation, suprême malédiction pour anéantir les menteurs. Dabs la communauté de l'époque, seuls les membres purifiés de la famille prophétique pouvaient affronter les chrétiens qui admettront d'ailleurs de payer un tribut plutôt que de disparaître en étant confondus de mensonges. Ce jour est parfaitement connu dans l'histoire sous le nom de "Jour de Moubahala".

La Sakina : Nous remercions, Dr.al-FARAJ, pour ces éclaircissements. Bienheureux mois de Zoul-Hijja pour tous!

Dr. al-FARAJ : Merci pour ce bon vœux et qu'Allah exauce pour nous tous, fidèles croyants partout! Je m'empresse d'ajouter quelques autres faits qui, me semble-t-il, ont une importance capitale. Le premier, c'est pendant la période du Hajj (pèlerinage) que l'Imam Al Hussein a dû quitter la Mecque pour aller en Irak. La période du Hajj, c'est durant le mois de Zoul-Hijja, ne l'oublions pas. Un Imam n'est pas n'importe qui, il faut le savoir. Rappelons-nous ce qu'Allah a répondu au Prophète Ibrahim quand celui-ci Lui a demandé de faire aussi de ses descendants des Imams. "Ma promesse ne concerne pas les injustes", a répliqué le Seigneur suprême, pour signifier clairement que n'importe qui n'est pas admis au statut d'Imam. Or, Al Hussein est un Imam, un sanctifié de la famille prophétique, donc par les infailles personnes sur lesquelles l'invocation des

de "Baytoul-Lâh" (la Maison sacrée, la Ka'aba). Nous comprenons ici l'importance du jihad. L'Imam Al Hussein a donc amené avec lui toute sa famille, ses femmes et ses enfants qui se sont ainsi trouvés intimement associés à l'épopée jihadiste contre l'injuste Yazid. Les leçons sont nombreuses sur la révolution que menera alors l'Imam Al Hussein. Je vous invite, et aussi tous les musulmans, à lire utilement mon site "www.islamvictime.com".

Le deuxième fait capital que je voudrais souligner, c'est l'assassinat du premier martyr de la noble cause d'Ahloul Bayt, Muslim Ibn Akil, l'émissaire d'Al Hussein auprès des populations d'Irak qui lui avaient envoyé des lettres pour qu'il vienne auprès d'elles, en lui promettant tout leur soutien. Muslim Ibn Akil, fils de l'oncle d'Al Hussein, a été trahi et atrocement tué le 8 ou le 9 Zoul-Hijja. Sa noble sépulture se trouve dans la mosquée de Koufa où l'Imam Ali Ibn Abi Talib, le père de l'Imam Al Hussein, a été tué durant le ramadan par l'ignoble Abdrahamane Ibn Muljim. Toutes ces péripéties recèlent de grandes leçons.

Le troisième fait important

dont il faut tenir compte, c'est l'acte grandiose du Prophète Ibrahim qui, sur inspiration divine, a voulu sacrifier son propre fils, Ismaïl, dont vous connaissez certainement la grande histoire. Réaction notoire, Ismaïl s'est soumis à la volonté divine, en acceptant que son père le sacrifie. C'était encore durant le mois de Zoul-Hijja, le dixième jour qui demeure un rituel connu sous le nom de l'Aïd al-Adha. Mais quel ne fut le désappointement du grand Prophète Ibrahim lorsqu'il reçoit l'ordre d'annulation du sacrifice de son fils! Eh bien, il fut vite consolé quand Allah l'informa que Ismaïl sera remplacé dans le sacrifice décrété par un de ses descendants. C'était l'annonce du martyre de l'Imam Al Hussein. Le grand orientaliste français, Louis Massignon, auteur d'une honnête traduction du saint Coran, a bien perçu cette pieuse filiation spirituelle allant d'Ismaïl à Al Hussein en déclarant dans un de ses écrits que le martyre d'Al Hussein a une relation avec le sacrifice commué d'Ismaïl. J'espère que ces détails nourriront la réflexion de mes frères et sœurs.

Propos recueillis par Amadou Diallo

AKHLAQ (LE BON COMPORTEMENT) L'ARME POUR MENER À BIEN LA COHABITATION ENTRE LES HUMAINS.

Dans l'article ci-dessous, Houdjatoul Islam Cheikh Khalilou Rahmane Sy, Président de l'association "Solidarité des Partisans d'Ahloul Bayt" au Sénégal, souligne l'importance de l'observance des bonnes règles de l'éthique pour non seulement vivre une meilleure spiritualité, mais aussi pour assurer le bien-être social et humain. Il y a quatre bases du "AKHLAQ" ou le bon comportement : se prémunir, le courage, la sagesse (l'équilibre) et la justice. Le rôle du bon comportement est d'aider l'homme à s'améliorer, à s'élever au niveau le plus haut. L'évolution spirituelle ne se fait pas seulement par la recherche du savoir, elle s'acquiert surtout par l'application du savoir. Autrement dit, il faut certes une étude théorique mais il importe surtout que celle-ci soit assortie d'une étude pratique. L'homme, dans son essence, est naturellement favorisé par rapport à toutes les créatures de Dieu. On a une fois demandé à l'Imam Ali (as) : "Qui, des hommes ou des animaux, ou des anges, sont



meilleurs?" Il a dit que l'ange a été créé de lumière, sans désir, sans instinct, et qu'il n'a que la possibilité d'exécuter les ordres d'Allah. Les animaux, eux, sont créés seulement d'instincts tandis que l'homme, lui, a à la fois des instincts et de la lumière. En conséquence, si l'homme ne se canalise pas et qu'il laisse ses instincts dépasser sa lumière, il sera pire que les animaux; par contre, s'il met en exergue sa lumière de telle sorte que celle-ci domine ses instincts, il sera meilleur que les anges.

L'homme ayant des relations avec ses frères humains, doit avoir un bon

comportement pour mener à bien la cohabitation humaine. L'islam encourage beaucoup à la patience, mais on ne peut patienter que s'il y a une relation humaine : nous patientons, en effet, face à un acte venant de quelqu'un d'autre vers nous. L'islam demande de patienter face à l'énerverment, à l'adversité, à pleins d'autres situations. Et cette patience est donc une patience vis-à-vis des autres, pour le bien-être social et humain, dans le but de s'élever humainement, socialement et spirituellement.

Houjjatoul Islam Cheikh Khalilou Rahmane SY

AL-GHADIR

LA GRANDIOSE FÊTE DU PARACHÈVEMENT DE LA RELIGION ET DE L'AGRÈMENT DE L'ISLAM PAR ALLAH

La communication qui suit a été présentée par Amadou Diallo le dimanche, 06 décembre 2009 dans la salle de conférences de l'Institut Islamique de Hamadallay à l'occasion de la célébration de la Journée de Ghadir Khoum. C'était à la demande des étudiants de la Faculté des Sciences Juridiques et politiques de l'Université de Bamako, qui avaient alors exprimé le désir d'en savoir plus sur cet évènement peu expliqué par les prédicateurs musulmans).

Bismillâh-Rahmân-Rahîm

Allâhoumma çolli alâ Mouhammadine wa âli Mouhammadine wa ajjil farajahoum.

Mes chers frères et sœurs dans l'Islam,

Rendons grâce à Allah d'être parmi ceux qui ont compris que ce jour, dix-huitième du mois de Zoul-Hijja (douzième mois dans le calendrier lunaire), est un jour de fête grandiose qui recèle d'immenses bénédictions de par la volonté d'Allahou Soubhânahou wa ta'âla. En effet, les historiens et les exégètes qualifiés, qu'ils soient musulmans ou non, sont unanimes à dire que le sublime verset du saint Coran marquant la complétude de la Religion musulmane a été révélé dans l'oasis (khoum) du lieu nommé Ghadir à l'occasion du retour vers Médine du noble Prophète Mouhammad (salutations et bénédictions divines sur lui et les membres de sa famille !) à la fin de son dernier pèlerinage.

Le voici, ce sublime verset dont le sens est si apparent, si évident, que l'esprit le plus obtus le comprend facilement : « Aujourd'hui, J'ai parachévé pour vous votre religion et accompli sur vous Mon bienfait. Et il M'agrée que la Soumission (Islam) soit votre religion... » (Sourate 5, verset 3). De toute évidence, en effet, c'est le verset par lequel Allah a clos la Révélation en ce jour de Ghadir (« Aujourd'hui, J'ai parachévé pour vous votre religion et... »).

Épluchant les travaux des historiens passés, les chercheurs contemporains, avec la rigueur scientifique qui les caractérise, sont aussi unanimes à dire que 90.000 à 120.000 pèlerins, rassemblés autour du saint Prophète à sa demande, ont été les témoins oculaires de l'évènement de Ghadir. Les mêmes historiens et chercheurs ajoutent que l'agrément divin dont il est question dans le verset ci-haut cité découle de l'exécution du décret d'Allah émis dans le verset coranique qui suit, verset comportant quatre messages en un, dont chaque partie vaut son pesant d'or : « Ô Prophète, transmets ce qui t'est révélé de la part de ton Seigneur ; ne le feras-tu pas, tu n'aurais pas communiqué Son message. Et Dieu te met hors d'atteinte des gens. Dieu ne guide pas les mécréants. » (Sourate 5, verset 67). La conséquence logique est facile à établir : c'est lorsque le Prophète Mouhammad (salutations et bénédictions divines sur lui et les membres de sa famille !) a communiqué l'ordre divin que Dieu a donc mis Son cachet, comme ultime signature, sur la Révélation achevée, enfin, comme agrément définitif de cette religion sublime qu'est la nôtre et que le Seigneur des mondes a Lui-même nommé Islam et, ce, jusqu'à la fin des temps.

Quel ne fût donc mon désappointement de lire ça et là des malhonnêtetés intellectuelles de je ne sais quelle imposture dans la foi, prenant un autre verset comme étant le dernier révélé ! En effet, quel verset autre peut être le dernier révélé dans le saint Coran que celui par lequel Allah complète la Religion et donne Son agrément définitif pour l'Islam ?

Mais voyons, à présent, le verset 67 de la sourate 5. Il contient un ordre formel intime au noble Messenger (mode impératif) : « ...transmets ce qui t'est révélé de la part de ton Seigneur » ; et il contient ce qui a tout l'air d'une menace, en tout cas tout au moins un sévère avertissement, sinon une mise en garde, à ne point négliger la communication de l'ordre divin, sous aucun prétexte, entre autres, de peur de la réaction de la masse : « ...ne le feras-tu pas, tu n'aurais pas communiqué Son message » ; soit entendu le Message divin dans son entièreté. Mais alors, pourquoi Allah, d'ordinaire si "respectueux" à l'égard de Son Sceau des Messagers, si doux et si compatissant avec lui, devient-il soudai-

nement menaçant en lui parlant en cet instant si solennel ?

Quel est donc cet ordre à communiquer ? Quel rapport avait-il donc, cet ordre, avec le reste du message divin patiemment révélé pendant 23 ans et dont la non communication en cette journée de Ghadir provoquerait la négation, sinon l'annulation, de tout ce qui avait été précédemment transmis au Prophète Mouhammad (salutations et bénédictions sur lui et les membres de sa famille !) par l'intermédiaire de l'Archange Gabriel (Jibrâ'il), le Messager de la fidélité ? (« ...ne le feras-tu pas, tu n'aurais pas communiqué Son Message »). Le Message est si important qu'Allah incite même Son ultime Messenger (salutations et bénédictions divines sur lui et les membres de sa famille !) à transcender toutes les inquiétudes et les peurs qui l'assaillent pour communiquer courageusement Son ordre. Pour cela, Il lui donne l'assurance, voire la garantie d'être avec lui, comme Il a été avec lui dans la grotte lors de son émigration forcée vers Médine : « Et Dieu te met hors d'atteinte des gens... ». L'on comprend ici qu'Allah dit et Allah tient toujours Ses engagements, respecte toujours Sa parole, réalise toujours Sa promesse - à Mouhammad (salutations et bénédictions divines sur lui et les membres de sa famille !) de ne pas avoir peur des gens pour communiquer Son Message, le Message à « Lui, le Seigneur suprême, Créateur de la terre et des cieux, le Roi exclusif... ». Pour bien comprendre cette exhortation de Dieu à ne pas avoir peur des gens, il faut remonter à l'épisode de l'étape de la grotte lors de l'émigration vers Médine. Allah connaît bien les contemporains du noble Prophète (salutations et bénédictions divines sur lui et les membres de sa famille !) ! Mes chers et frères et sœurs dans l'Islam,

Les contemporains de Mouhammad, si vous voulez les compagnons ("Sahabas") du noble Prophète Mouhammad (salutations et bénédictions divines sur lui et les membres de la famille !) ont-ils vraiment été toujours des modèles de sincérité et de droiture, de piété et de respect à son égard ? Nombreux sont les versets du saint Coran qui relèvent leurs inconduites multiples, vous les retrouverez facilement. Le temps presse, revenons à notre verset.

Il prend fin par cette annonce terrible : « ...Dieu ne guide pas les mécréants. » Allah connaît parfaitement les contemporains du noble Prophète (salutations et bénédictions divines sur lui et les membres de sa famille !), disions-nous. Vérité d'airain si on se réfère un tant soit peu à l'histoire des faits et gestes sociaux de son époque. En effet, bien qu'il ait mené parmi eux une vie à tous points de vue irréprochable jusqu'à l'âge de 40 ans, avant l'avènement de l'Islam, une vie si exemplaire qu'ils le nommèrent, eux-mêmes « Al amin » (le fidèle, le juste, l'irréprochable), les contemporains meccquois (et arabes) n'ont pas reconnu Mouhammad Ibn Abdallah à sa juste valeur de Prophète d'Allah, Messenger infaillible constituant l'Exemple parfait, le modèle à suivre et à imiter, qui ne parle ni n'agit que selon les seules directives divines. Pour eux, « Mouhammad Ibn Abdallah est un homme bien comme on n'en trouve pas, mais c'est tout de même un homme qui peut se tromper, enclin à l'erreur », etc. Une telle opinion réductrice, à certains égards diabolique, a encore cours de nos jours, faisant dire à certains musulmans que le Prophète est « simplement un homme comme nous ; à part la transmission de la Révélation, il peut commettre des erreurs regrettables, comme nous... ». Pour répondre à de tels esprits tordus, il faut certainement leur poser la question suivante : « Allah

et Ses anges font-ils continuellement les salawâtes sur vous et vos pères et mères... ? »

Bref, il faut méditer sur le sens profond du verset, méditer et encore méditer, et en tirer avec foi et honnêteté toutes les conséquences. Allah ne nous-a-t-il pas dotés de la chose la plus utile : l'intelligence, la raison ?

Mes chers frères et sœurs dans l'Islam,

On sait, par les sources les plus fiables, qu'après l'évènement de Ghadir Khoum, le noble Prophète Mouhammad (salutations et bénédictions sur lui et les membres de sa famille !) n'a vécu que quelques trois mois. Il est surtout important de noter que, de ce jour du 18 Zoul-Hijja où Allah agrée définitivement l'Islam comme « notre Religion » suite à la communication de ce qui Lui tenait tant à cœur (si l'on peut s'exprimer ainsi) jusqu'au jour du décès du noble Prophète Mouhammad (salutations et bénédictions divines sur lui et les membres de sa famille !), il n'y a eu aucune nouvelle révélation. La raison est simple à comprendre : tous les piliers de l'Islam avaient déjà été révélés, excepté le verset 67 de la sourate 5 dont la communication entraînera en dernier ressort celle du verset 3 de la sourate 5, c'est-à-dire le verset de la complétude de la « Dine », la Religion par excellence, l'Islam.

C'est comme si on disait que le bâtiment était quasi fini, il ne restait qu'une brique à placer, mais si jamais celle-ci n'était pas mise à sa place, tout l'édifice s'écroulerait, entraînant dans son effacement l'ensemble de l'architecture de la Maison. Preuve évidente que le verset 3 de la sourate 5 (« Aujourd'hui, J'ai parachévé pour vous votre religion et accompli sur vous Mon bienfait. Et il M'agrée que la Soumission (Islam) soit votre religion... ») est bien le dernier verset révélé.

Après donc la révélation de tous les piliers (la profession de foi, la prière, le jeûne du mois de Ramadan, la zakat, le pèlerinage, la mention des Ahloul Bayt (que certains s'entêtent encore à ignorer, voire à nier), la dernière colonne de l'architecture religieuse qui devait en constituer la clé de voûte était sans doute ce « Message à communiquer, advenue que pourra ». Un ami juriste, que je taquinais toujours en le qualifiant de « wahhabite le plus borné de la terre » et dont j'avais attiré l'attention sur la question, m'a dit qu'en analysant et le verset et le contexte de sa révélation, en s'attardant sur l'ordre qu'il contient, il lui a été facile d'admettre que la désignation à Ghadir Khoum de l'Imam Ali comme successeur du noble Prophète Mouhammad (salutations et bénédictions divines sur lui et les membres de sa famille !) constitue bien le dernier décret de Dieu dans la Révélation de Son Message éternel à l'adresse de la communauté des croyants, qu'ils soient des humbles ou des djinns. « Décret définitif qui ne peut souffrir d'aucun réaménagement ni d'aucune contestation », ajouta-t-il. Telle est ma conviction aussi.

Répétons-nous sans aucune intention de redondance. Le verset, disions-nous, renferme une assurance à l'attention du noble Prophète (salutations et bénédictions divines sur lui et les membres de sa famille !) dont les contemporains n'ont toujours pas été des modèles de sincérité. « Et Dieu te met hors d'atteinte des gens... » En langage humain, c'est tout comme si Dieu disait à Son Messenger chéri : « N'aies peur de personne, c'est Moi, Allah, l'Omnipotent, Qui te protège contre tous les malveillants ; sois sûr que les gens ne pourront rien contre toi, transmets seulement Mon ordre. Ma décision dernière qui parachève la Religion que J'ai choisie pour vous... Laisse-les à Moi, Je me charge du reste... Te souviens-tu, quand ils t'ont chassé de ta patrie,

la Mecque, et qu'ils t'ont poursuivi avec de criminelles intentions. Pendant que tu étais dans la grotte, la toile d'araignée a suffi à mettre en échec leur détermination à te nuire... ».

Ce n'est pas tout, et nous devons encore nous répéter, car il le faut. Notre verset finit par le rappel de ce que Dieu n'aime pas du tout, par ce qu'Il ne peut nullement tolérer, à savoir la rébellion contre Son ordre, voire la mécréance, d'où l'énoncé de Sa vérité inoxydable : « Dieu ne guide pas les mécréants ». Même avec nos petites têtes obtuses, nous gagnerons à comprendre que ne pas accepter la nomination par le noble Prophète de l'Imam Ali comme son calife équivaut à basculer dans la rébellion, à un poil de la mécréance (« Dieu ne guide pas les mécréants »). Oh, Allah a dit et il faut le retenir : « Il n'appartient pas à un croyant ou à une croyante de suivre son propre choix quand Allah et Son Messenger en ont décidé autrement. Quiconque se permet de désobéir à Allah et à Son Messenger s'égare de façon manifeste. » Le Seigneur des mondes, notre Créateur Omniscient, a aussi dit : « ...Que ceux qui s'opposent à Son ordre prennent garde que ne les atteigne une tentation (fitna) ou que ne les atteigne un tourment cruel. » (Sourate 24, verset 63). Et voici notre prière : « Ô Allah ! Garde-nous de contrevenir aux ordres de notre Prophète et de Te désobéir ainsi ! » Or, la désignation de l'Imam Ali Ibn Abi Tôlib comme khalife est bien un de ces ordres. Le bon sens nous oblige à admettre que la halte observée dans l'oasis de Ghadir le 18 Zoul-Hijja et le discours prophétique qui y fut tenu n'avaient pas d'autre motivation. Inutile donc de gloser durant des siècles sur le sens du mot « Mawla » pour se ménager une pirouette. Nul ne peut tromper Allah, Il connaît parfaitement le contenu des poitrines.

Revenons à notre question. Mais quel est donc ce dernier Message qu'il fallait absolument communiquer ? Cette dernière pierre qui manquait à l'édifice du salut éternel ? Là-dessus, les avis sont contrastés. Du moins dans l'Islam sunnite où, malgré son abondante littérature, on trouve très peu la mention du mot Ghadir. Par contre, chez les chiïtes, c'est-à-dire ceux qui ont suivi les Imams de la sanctifiée famille du Prophète (salutations et bénédictions divines sur lui et les siens !), il n'y a aucun doute que le jour de Ghadir est celui où le noble Prophète Mouhammad (salutations et bénédictions divines sur lui et les membres de sa famille !) a désigné l'Imam Ali comme son successeur à la tête de la Oummah (communauté musulmane).

Évidemment, notre but n'est pas ici de rentrer dans les divergences doctrinales. Mais, si tout le monde est unanime à dire que le verset du parachèvement de notre Religion a été révélé à l'issue du dernier pèlerinage de notre noble Prophète (salutations et bénédictions divines sur lui et les membres de sa famille !), pourquoi cet évènement grandiose n'est pas retenu par tous comme tel ? Ou, pourquoi ceux-ci ne le célèbrent-ils pas du tout et pourquoi ceux-là en font-ils un jour de grande fête ? Oui ou non l'évènement de Ghadir a-t-il eu lieu ? Sans doute, l'évènement de Ghadir est un fait indéniable dans l'histoire musulmane. De nombreux historiens et rapporteurs de récits de l'époque l'ont mentionné avec force détails. Même dans la mémoire collective dans le camp sunnite où l'on aurait sans doute aimé qu'on n'en parle pas, d'importants détails attestent que l'oasis de Ghadir a été le lieu où le noble Prophète Mouhammad (salutations et bénédictions divines sur lui et les membres de sa famille !) a prononcé son dernier sermon connu sous le nom de « Sermon d'adieu ». C'est pourquoi même, dans des tentatives désespérées de semer toujours la confusion, une infime minorité de sunnites a eu à essayer, contre le bon sens et la chronologie historique, de situer l'évènement dans la journée du 9 Zoul-Hijja, dans la vallée Uranah du mont Arafat. Tentatives des plus malheureuses qui révèlent une révoltante méprise car le 9 Zoul-Hijja est le jour du rituel d'Arafat, ce n'est

pas un jour de retour des pèlerins vers leurs contrées après l'accomplissement du Hajj ! Pourquoi donc a-t-on cherché à ainsi noyer le poisson en essayant de transporter le « Sermon d'adieu » dans la vallée d'Uranah ? Allez savoir...

Mes chers frères et sœurs dans l'Islam,

Jeunes étudiants, jeunesse musulmane, Beaucoup de vérités méritent encore à être découvertes ou, pour parler franchement, beaucoup de contrevérités méritent qu'on les rejette enfin. Mais à chacun selon sa quête, à chacun selon ses aptitudes, à chacun selon le degré de sa foi et la sincérité de son engagement dans l'Islam. Toutefois, convenons qu'Allah nous a donné la chose la plus précieuse pour distinguer le vrai du faux, le bien du mal ; l'intelligence qui a ses manifestations multiples (le bon sens, la raison, la lucidité...).

Mes chers frères et sœurs,

Je dois vous dire qu'en abordant ce sujet, j'ai préféré aller sur les sites sunnites puisque c'est dans cette école que les récits relatifs à l'évènement de Ghadir sont à ce point contradictoires qu'on a l'impression que, à défaut de l'ignorer totalement, l'on a choisi de l'envelopper dans des faisceaux de suspensions inexorables. Tromperies vaines. En effet, un récit fait autorité, le « Sermon d'adieu » que j'ai pu lire et relire. Il commence par la proclamation suivante : « Ô peuple ! Ecoutez-moi attentivement, car je ne sais pas si, après cette année-ci, je serai encore parmi vous. Donc, écoutez ce que je vous dis avec beaucoup d'attention et apportez ce message à ceux qui ne peuvent être présents ici aujourd'hui ». Vers la fin de son sermon, le noble Prophète (salutations et bénédictions divines sur lui et les membres de sa famille !) énonce une vérité qui sonne comme un testament : « Ô peuple ! Aucun Prophète ou Apôtre ne viendra après moi et aucune nouvelle foi ne naîtra. Raisonnez bien, donc, ô peuple, et comprenez bien les mots que je vous transmets. Je laisse derrière moi deux choses, le Coran et mon exemple, la Sounnah, et si vous les suivez, vous ne vous égarez jamais ». Ainsi, selon cette version, "le Coran et mon exemple (Sounnah)" sont les deux référents mis dans la balance par le noble Prophète Mouhammad (salutations et bénédictions divines sur lui et les membres de sa famille !). En admettant l'énoncé comme tel, le champ de la réflexion s'ouvre devant nous, largement.

Mes chers frères et sœurs dans l'Islam,

En effet, l'énonciation de cette "vérité" est immédiatement suivie par un ordre solennel : « Que tous ceux qui m'écoutent transmettent ce message à d'autres et ceux-là à d'autres encore ; et que les derniers puissent le comprendre mieux que ceux qui m'écoutent directement. Sois Témoin, ô Allah, que j'ai transmis Ton message à Ton peuple ». Il y a là, pour le moins, une invitation à transmettre fidèlement le message délivré par le noble Prophète (salutations et bénédictions divines sur lui et les membres de sa famille !).

Ces dernières paroles du noble Prophète (salutations et bénédictions divines sur lui et les membres de sa famille !), admises dans leur intégralité par les frères sunnites, retiennent particulièrement l'attention. Le Messenger infaillible nous a donc laissé deux choses précieuses qui nous préservent de l'égarément ? Qui sont-elles ? Là est tout le problème.

Pourquoi donc ce n'est pas cet énoncé qui a été retenu par les compilateurs de hadiths respectés dans le camp sunnite ? Pourquoi cette version dans la copie du « Sermon d'adieu » véhiculée par les sunnites n'est pas celle que les compilateurs de hadiths sunnites ont retenue dans leurs "Sahihou" ? En effet, on sait que, depuis des siècles déjà, les sunnites ont authentifié six principaux ouvrages dont les contenus s'imposent à eux. Or, aussi curieux que cela puisse paraître, cinq des six "Sahihou" sunnites mentionnent plutôt l'autre version, chiïte celle-là, du fameux hadith. L'affirmation pro-

phétique selon laquelle il nous laisse deux choses qui nous préservent de l'égarément a une version courante dans toutes les sources que j'ai pu consulter. C'est celle-ci : « Je laisse parmi vous les deux trésors (ath-thaqalayn) : le Livre de Dieu et ma parenté (itrâfi), les gens de ma demeure (Ahloul Bayt) ; ils ne se sépareront pas jusqu'à ce qu'ils viennent à moi au Kawthar (le Bassin paradisiaque) ». C'est cette version qui se trouve, à l'exception notoire du seul Boukhari, chez les cinq autres auteurs sunnites des "Sahihou". Elle pose donc problème aux sunnites car leurs propres "Sahihou" mentionnent bien le hadith respecté à la lettre par les chiïtes. Voilà pourquoi le chercheur indépendant, l'intellectuel français Christian BONAUD, fait remarquer : « ...Par contre, nul ne s'interroge à propos du hadith, fameux parmi les sunnites, selon lequel les deux choses laissées par le Prophète seraient le Livre de Dieu et ma pratique (sunnatî), alors que ce hadith n'est attesté dans aucune des six sources sunnites fondamentales (al-kutub-as-sitta) et qu'il n'apparaît que dans la Muwatta'a de Mâlik et dans la Sîra de Ibn HISHAM - sources anciennes, certes, mais où il apparaît à chaque fois sans la moindre chaîne de transmission (isnâd), ce qui ne devrait en aucun cas lui permettre de faire contre poids à un hadith transmis par des chaînes détaillées, multiples et authentiques d'après plus de 20 compagnons, cela en ne prenant en compte que les transmissions sunnites. On se retrouve donc devant la situation paradoxale suivante : les populations sunnites ignorent totalement le hadith qui mentionne la famille du prophète comme étant l'un des deux trésors, alors même qu'il est considéré comme authentique et "mutawâtîr" par leurs grands savants, et ils lui opposent, lorsqu'on le leur cite, le hadith du livre et de la sounna, qu'ils considèrent comme des plus solidement établis, alors qu'il n'a pas de réel fondement dans les livres sunnites eux-mêmes ».

Mes chers frères et sœurs dans l'Islam,

Vous conviendrez avec moi que Christian BONAUD pose ici à la conscience religieuse et intellectuelle de chaque musulman la question de l'honnêteté dans la foi, qui n'est réelle et sincère que par l'acceptation absolue des ordres divins transmis par Mouhammad (salutations et bénédictions divines sur lui et les membres de sa famille).

Alors, question : pourquoi les populations sunnites ignorent-elles totalement le hadith mentionnant la famille du Prophète (salutations et bénédictions divines sur lui et les membres de sa famille) comme étant le deuxième élément des deux Trésors que le vénérable Messenger laisse à sa communauté pour la préserver de l'égarément après lui ?

Nous en arrivons maintenant aux « Gens purifiés de la Demeure prophétique » que le saint Coran mentionne. Jusqu'à nos jours, les prédicateurs sunnites font des heures et des heures de prêches sans jamais mentionner les Imams Ahloul Bayt, faisant totalement l'impasser sur eux, comme s'ils n'ont jamais existé pour délivrer de précieuses enseignements. Est-il concevable qu'ils ignorent vraiment ces grands savants d'une érudition exceptionnelle, hautes et saintes figures issues de la famille prophétique ?

Il est évident que les Imams Ahloul Bayt ont réellement existé et qu'ils ont tous souffert le martyr, nul ne peut l'ignorer. Des savants sunnites ont même tenté souvent de les défier en savoir, sans aucun succès ; l'histoire fourmille d'anecdotes en la matière. Des califes de l'époque, abbassides et omeyyades, leur ont fait subir des persécutions les plus privatives et les plus inhumaines. L'histoire les a consignés. Alors, pourquoi donc les prédicateurs sunnites qui ont pignon sur rue, parmi eux certains très éloquentes, ne parlent jamais de ces savants distingués issus de la famille prophétique et dont les paroles et les invocations attestent leur sainteté et leurs relations particulières avec Allah ?

'suite à la page 6)

Evènement

HADÏTH DE GHADÏR ET SA NATURE

LA PREUVE CHEZ LES SUNNITES

BRAZZABILLOIS DE NAISSANCE ET ACTUELLEMENT VIVANT À KINSHASSA (RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO), CHEIKH ABDOUL MADJID NGATSE EST L'ADMINISTRATEUR SUR FACEBOOK DE LA PAGE "LES PARTISANS D'AL QAÏM (ajfs). DANS CET ARTICLE QU'IL PROPOSE À LA RÉFLEXION DE NOS LECTEURS, IL MET L'ACCENT SUR L'AUTHENTICITÉ FU HADITH SUR GHADIR À TRAVERS LES SOURCES SUNNITES.

(suite de la 5)
Mes chers et frères dans l'islam, J'aime souvent rappeler que chez nous ici, en Afrique, loin des terres d'Arabie et de l'Orient, nous avons eu le bonheur un grand savant dans l'islam, un grand érudit de la Tariqa Tijaniya, le Cheikh Amadou Hampâté Ba, que le monde entier a connu aussi à travers son abondante production littéraire et son passage à l'U.N.E.S.C.O. en tant que haut fonctionnaire. Mentionnant rapidement les Ahloul Bayt au bas d'un de ses chefs-d'œuvre, le Cheikh Amadou Hampâté Ba les qualifie ainsi : « ...hautes et nobles figures de l'islam particulièrement vénérées par les chiïtes ».

La question que je pose maintenant est la suivante : à quoi sert de faire l'impasse sur les Imams Ahloul Bayt issus de la famille prophétique ? Quel bénéfice recherchent ceux-là qui s'efforcent tant à ne jamais les mentionner, à ignorer leurs enseignements précieux et leurs directives coulées dans de l'or ? Je réponds : c'est de la tromperie, de la négation d'un fait divin, du refus d'admettre un ordre divin. Ne pas reconnaître ces Imams Ahloul Bayt que la miséricorde divine nous a envoyés comme légitimes successeurs du noble Prophète Mouhammad (salutations et bénédictions divines sur lui et les membres de sa famille !), comme Guides divinement établis par le Seigneur Très-Haut, est incontestablement une tricherie et une imposture dans la foi, un acte de perdition donc. Ceux-là qui, sans frémir, se rendent régulièrement coupables de cette faute énorme, ne peuvent évidemment pas pas admettre la désignation de l'Imam Ali Ibn Abi Tâlib comme le successeur légitime du Prophète Mouhammad (salutations et bénédictions divines sur lui et les membres de sa famille !). Et cette attitude négationniste regrettable les force à déprécier la valeur et le rang spécial de Ali Ibn Abi Tâlib, à faire de son glorieux père quelqu'un refusa de prononcer la profession de foi, etc. Certains ont même insinué qu'il n'a fait l'émigration à Médine que pour les beaux yeux de Fâtîmatou-Zahra !!!

Malgré toutes leurs manœuvres savamment ourdies pour « noircir » la personnalité lumineuse de l'Imam Ali Ibn Abi Tâlib, ils ne peuvent cependant point nous montrer avec des preuves irréfutables d'hommes plus savants ou plus pieux que l'Imam Ali Ibn Abi Tâlib après le noble Prophète Mouhammad (salutations et bénédictions divines sur lui et les membres de sa famille !). Il n'en existe pas tout simplement.

Le grand historien britannique Edward Gibbon, décédé en 1794, note à juste raison dans son remarquable et respecté ouvrage "The Decline and Fall of Roman Empire" édité à Londres en 1911 (volume 5, pages 381-382) : « Le zèle et la vertu d'Ali Ibn Abi Taleb n'ont jamais été devancés par aucun nouveau prosélyte. Il réunissait les qualités de poète, de soldat et de saint. Sa pensée reste préservée dans un recueil de paroles morales et religieuses ; et tous ses opposants, aussi bien dans les combats par l'épée ou la langue, étaient subjugués par son éloquence et ses qualités. Dès la première heure de sa mission jusqu'à la cérémonie de ses funérailles, le Messager n'a jamais été délaissé par l'ami généreux, qu'il se plaisait à nommer son frère, son successeur, et le fidèle Aaron pour un deuxième Moïse ». Ce témoignage savant, déjà vieux de trois siècles, est à ce jour coulé dans du zinc et, de toute évidence, demeurera inoxydable jusqu'à la fin des temps. Pour ceux d'entre nous qui ont l'intelligence affinée, il est même matière de recherches et de réflexions permanentes. Qu'ils sont donc à plaindre ceux-là qui s'entêtent toujours à ne voir en l'Imam Ali Ibn Abi Tâlib qu'un simple "Sahaba" (compagnon) pareil à tous autres contemporains du noble Prophète Mouhammad (salutations et bénédictions divines sur lui et les membres de sa famille !) ! Que non ! Mais souvenez-vous qu'ils font pareil avec le noble Prophète lui-même qui n'est pour eux qu'un homme ordinaire, comme on en rencontre dans les rues de Bamako, faillible, enclin donc aux fautes et aux erreurs, et qui en a même commis beaucoup !!! Quel esprit, quelle ineptie ! Aurons-nous tort de les laisser de côté si nous ne pouvons pas les amener à la raison ?

Mes chers frères et sœurs dans l'islam, Je me souviens qu'en 1979, quand la Révolution islamique a triomphé en Iran, alors jeune garçon de 17 ans, je me suis trouvé en vacances au mois d'août à Abidjan où j'ai assisté aux causeries du sage Amadou Hampâté Ba, le Cheikh de la Tariqa dont j'ai parlé tantôt.

Puisant dans sa vaste érudition, dans l'islam comme dans d'autres domaines, il nous disait que « Ali était le meilleur des hommes après le Prophète ». Je me souviens qu'il avait aussi disserté longuement dans une grande salle de la capitale ivoirienne lors d'une conférence sur le thème : « Ali est l'intérieur de Mohammed ». Inutile de vous dire que notre esprit juvénile ne pouvait pas appréhender les détails qu'il donnait alors à l'appui de sa démonstration.

Mes chers frères et sœurs dans l'islam, Je voudrais terminer en mentionnant deux éléments.

À la même époque du Cheikh Amadou Hampâté Ba vivait aussi à Abidjan un autre sage Malien, Cheikh Ahmad Tidjane Ba, grand Imam et dignitaire religieux très respecté. Mon homonyme Amadou Diallo, l'oncle de mon ami Kolado Sidibé, faisait partie du cercle d'amis de Cheikh Ahmad Tidjane Ba. Il nous a donné ce témoignage que le Cheikh Ahmad Tidjane Ba a laissé entendre en sa présence que « L'islam ne sera véritablement Islam que quand les musulmans découvriront la haute et distinguée stature des Imams Ahloul Bayt ». Ce sont ces paroles qui, nous le croyons, ont immanquablement disposé notre oncle Amadou Diallo à admettre sans tergiversation aucune l'Ecole ja'afarite dès qu'il a pu aller vers.

Mon dernier élément nous ramène à Ghadir Khoum. En effet, à 45 kilomètres de Bamako, vers l'ouest, se trouve une célèbre localité qui s'appelle Kamalé (c'est à moins de cinq kilomètres du chef-lieu de l'arrondissement de Siby). Là a vécu le Cheikh Mamadou (Mouhammad) Ly, un dévot musulman, un saint vers qui accouraient des fidèles musulmans de toute l'Afrique et des expatriés africains en Occident pour recevoir ses bénédictions. Il avait l'habitude d'organiser une cérémonie de bénédictions qui se déroule une semaine après la fête de l'Aïd al Adha (la Tabaski), car « c'est une grande période qui porte la lumière et la baraka mohammadiennes ». Décédé en 1960, ses descendants, les Ly, et sa parenté élargie, toutes les personnes liées à lui par divers liens (mariage, anciens disciples, etc.) en ont fait désormais une véritable institution cérémonielle annuelle qui maintient vivace l'islam dans la zone, et ça dure déjà comme telle une quarantaine d'années au moins ! En quoi consiste-t-elle ? Exactement sept jours après l'Aïd al Adha (la Tabaski), tout le monde rallie Kamalé pour y passer une nuit de prières : lecture du saint Coran, longue mention des formules de l'appel des bénédictions divines sur le Prophète, répétition soutenue des litanies louant l'islam et son Prophète, déclamation de poèmes religieux, prières, etc. Grand moment de bénédictions, suivi de la visite du modeste Mausolée de Cheikh Mamadou Ly. Puis, le lendemain, qui est exactement le 18 Zoul-Hijja, on se congratule, on s'embrasse, dans une ferveur de bénédictions. Et c'est dans cette ambiance de renouvellement des espoirs que rendez-vous est pris pour l'année prochaine, à la même date du calendrier de l'Hégire. Quelqu'un peut-il, dans cette salle, me contredire que cet événement de Kamalé ne porte pas les parures de Ghadir Khoum, cette « grande période qui porte la lumière et la baraka mohammadiennes » ? Plaise à Allah qu'au fil des ans Kamalé devienne un haut lieu où les enseignements précieux des Ahloul Bayt connaîtront un développement sans interruption !

Mes chers frères et sœurs dans l'islam, Personnellement- et je vous le dis avec toute la sincérité dont je suis capable -, j'ai des raisons évidentes de croire en la guidance des Imams Ahloul Bayt, ces « Portes de la rémission de nos péchés ». Depuis que j'ai commencé à aller à la fontaine des Gens de la distinguée famille prophétique, à chaque fois, ma soif s'éteint et je me sens revigoré dans la foi. C'est un bonheur immense auquel il me plaît de vous associer tous. Je voudrais donc inviter la jeunesse musulmane de mon pays à aller à la découverte de l'Imam Ali Ibn Abi Tâlib et des Imams immaculés de sa descendance. C'est la condition sine qua non pour nous abriter dans la salutaire Demeure prophétique, paraplume imparable, véritable tente à oxygène le Jour terrible et suffocant de la Résurrection. Ce ne serait que tout bénéfice pour nous. Je vous remercie de votre patience et de votre aimable attention.

Amadou Diallo

Les ulémas chiïtes et sunnites reconnaissent qu'à la 10ème année de l'Hégire, le Prophète (ﷺ) de retour de son dernier pèlerinage, réunit tous ses compagnons à Ghadir-e-Khum le 18 Dhi-l- Hijja. On rappela, sur l'ordre du Prophète, ceux qui étaient plus avancés et on attendit ceux qui étaient encore en arrière sur l'ordre du Prophète. La plupart des ulémas sunnites, des historiens ainsi que les sources chiïtes donnent le chiffre de 70.000 personnes rassemblées là, et d'autres ulémas de l'école sunnite, tels que al-Tha'labî dans son Tafsîr, Sibî Ibn al-Jawzî dans son "Tathkirat Khaçâ'is al-Ummah fi Ma'rîfat-il-A'immah" et d'autres encore parlent de 120.000 personnes. Le Saint Prophète (ﷺ) ordonna qu'on installe un pupitre. Il y prit place et délivra un long sermon dont la grande partie louait les vertus et les mérites du « Chef des croyants, Ali » (ﷺ). Il récita la plupart des versets révélés en louange à 'Ali (ﷺ) et rappela aux gens son grade élevé en tant que successeur et « Chef des croyants ».

Puis, le Saint Prophète (ﷺ) continua en ces termes : « Ô peuple ! N'ai-je pas une plus grande autorité sur vous que vous n'en avez pas sur vous-mêmes ? » Il faisait référence au verset : « Le Prophète a plus de droits sur les croyants qu'ils n'en ont sur eux-mêmes. » (33 : 6)

La foule répondit unanimement : « Certinement, ô Messager d'Allah ! » Sur ce, le saint Prophète (ﷺ) déclara : « Celui dont je suis le Mawlâ (Maître), 'Ali est (également) son Mawlâ. » Puis, il leva les mains au ciel et invoqua Dieu : « Ô Allah, sois l'ami de celui qui est son ami (c'est-à-dire, 'Ali) et sois l'ennemi de celui qui est son ennemi. Aide celui qui l'aide et abandonne celui qui l'abandonne. » Puis, une tente fut installée sur l'ordre du Saint Prophète (ﷺ) qui enjoignit le « Chef des Croyants, 'Ali » (ﷺ) d'y prendre place. La communauté, dans sa totalité, fut appelée à offrir le "bay'ah" (allégeance) à 'Ali (ﷺ). Le saint Prophète (ﷺ) déclara que cette instruction lui était donnée par Allah. Le premier à offrir l'allégeance ne fut autre que 'Umar, Suivi d'Abû Bakr, 'Uthmân, Talhah et Zubair. Tous les gens présents ont ainsi offert leur allégeance durant trois jours (en la présence du saint Prophète (ﷺ)).

L'affaire de Ghadir-Khum est aussi claire que l'eau de roche, et personne, si ce n'est un fanatique obstiné, ne pourrait nier un tel événement. Ce grand événement a été rapporté par les dévoués ulémas sunnites dans leurs livres accrédités. On doit mentionner ici certains de ces auteurs et leurs livres afin que les gens sachent que tous les grands ulémas sunnites y ont fait référence :

Coran 33/33
Les 'Alawî sont les descendants de l'Imam Ali Ibn Abi Tâlib (ﷺ). Les Hussainî sont les descendants de l'Imam al-Hussain (ﷺ).

Les descendants de l'Imam 'Ali Ibn al-Hussain, Zain-ul-'Adidîn (ﷺ) ; les descendants de l'Imam Mûsâ al-Khâdhim (ﷺ) ; les descendants de l'Imam 'Ali Ibn Mûsâ al-Redhâ (ﷺ). Voir aussi cet ouvrage dans l'édition Ihyâ' al-Turâth al-'Arabî, vol. 16, pp. 214-215.

En citant al-Naqîb Abî Yahyâ Ja'far Ibn Yahyâ Ibn Abî Zaid al-Baqrî.

Référence : L'imam Fakhr-ud-Dîn al-Râzî : Al-Tafsîr al-Kabîr: Mafâtîh-ul-Ghaib L'imam Ahmad al-Tha'labî : Tafsîr Kashf-ul-Bayân Jalâlu'd-Dîn al-Suyûtî : Tafsîr al-Durr-ul-Mant hûr

Abûl Hassan 'Ali ibn Ahmad al-Wâhidî al-Nisâpûrî : Asbâb-un-Nuzûl 5. Muhammad Jarîr al-Tabarî : AI-Tafsîr-ul-Kabîr Al-Hâfidh Abû Nu'aim al-Içfahânî : Mâ Nazal Min-al-Qur'an fi 'Ali et Hilyat-ul-Awliyâ' Muhammad Ismâ'il al-Bukhârî : Ta'rîkh, Vol. 1, p.375 Muslim Hajjâj al-Nisâpûrî : Sahîh, Vol. 2, p.325 Abû Dâwûd Sijistânî : Sunan Al-Hâfidh Ibn-ul-'Iqdah : Kitâb-ul-Wilâyah Ibn Kathîr al-Shâfi'î al-Damishqî : Ta'rîkh L'Imam Ahmad Ibn Hanbal : Musnad, Vol. 4, pp.281 & 371

14. Abû Hâmid Muhammad ibn Muhammad al-Ghazâlî : Sîrr-ul-'Âlamîn Ibn 'Abd-ul-Birr : Al-Istî'âb . Muhammad ibn Talhah al-Shâfi'î : Matâlib-us-Su'ul, p.16 Ibn Maghâzilî, le Faqîh Shâf'ite : Manâqib Nûrud-Dîn al-Sabbâgh al-Mâlikî : Al-Fuçûl-ul-Muhimmah Husain Bin Mas'ûd Baghawi : Maçâbih-us-Sunnah Abû-l-Mu'ayyad Muwafiq ibn Ahmad al-Khatîb al-Khawârizmî : Manâqib Majd-ud-Dîn ibn al-Athîr Muhammad ibn Muhammad al-Shaybânî : Jâmi'-ul-Uçûl

Al-Hâfidh Abû 'Abdul-Rahmân Ahmad ibn 'Alî al-Nisâ'î : Khaçâ'iq-ul-'Alawîet Sunan Sulaymân al-Balkhî al-Hanafî : Yanâbî'-ul-Mawa ddah, Ch. IV Shahâb-ud-Dîn Ahmad ibn Hajar al-Makkî : Al-çawâ'iq al-Muhriqah et Kitâb-ul-Minah al- Malakiyyah, en particulier, al-çawâ'iq, 1ère Partie, p.25 (éd. al-Matba'ah al-Maymaniyyah en Egypte) En dépit de son extrême fanatisme, il écrit : « Il s'agit d'un hadîth authentique; son authenticité ne peut être remise en question et ses sources sont solides. En effet, il a été rapporté par Tirmithî, al-Nisâ'î et Ahmad et bien d'autres, et si nous l'étudions, ses sources sont solides. »

Al-Hâfidh Muhammad ibn Yazîd dit Ibn Mâjah al-Qazwîni : Sunan Al-Hâfidh Abû 'Abdullâh Muhammad ibn 'Abdullâh al-Hâkim al-Nisâpûrî : Mustadrak Al-Hâfidh Sulaymân Ibn Ahmad Tabrânî : Al-Awsat Ibn Athîr al-Jazarî : Usud-ul-Ghâbah *Yûsuf Sibî Ibn al-Jawzî : Tathkirat Khaçâ'iq al-Ummah, p. 17 *Abû 'Umar Ahmad ibn 'Abd Rabbih



- : Al-'Iqd-ul-Farîd
- *Al-'Allâmah al-Samhûdî : Jawâhir-ul-'Iqdain
- *Ibn Taimiyyah Ahmad Bin 'Abd-ul-Halîm : Minhâj-us-Sunnah . Ibn Hajar Al-'Asqalânî : Fat-h-ul-Bârî et Tahthîb-ut-Tahthîb
- *Jârullâh al-Zamakhsharî : Rabî'-ul-Abrâr
- *Abû Sa'îd Sijistânî : Kitâb-ud-Dirâyah Fî hadîth al-Wilâyah
- *'Ubaiddullâh Ibn 'Abdullâh al-Has-kânî : Du'ât-ul-Hudâ ilâ Adâ'i Haqqi-I-Mawalâ
- Al-m ibn Mu'âwiyah al-'Abdarî : Al-Jam'u Bain al-Sihâh al-Sittah
- *L'imam Fakhr-ud-Dîn al-Râzî dit dans son Kitâb-ul-Arba'în que toute la communauté reconnaît ce hadîth à l'unanimité
- *Al-Muqbilî : AI-Ahâdith-ul-Mutawâtirah
- *Al-Suyûtî : Târikh-ul-Khulafâ'
- *Mir Sayyed 'Alî al-Hamadânî : Mawaddat-ul-Qurbâ
- *Abû-l-Fat-h al-Natanzî : AI-Khaçâ'iq-ul-'Alawiyah
- *Khawaja Parsa al-Bukhârî : Façl-ul-Khitâb
- *Jamâl-ud-Dîn al-Shîrâzî : Kitâb-ul-Araba'în
- *Abdul Ra'ûf-ul-Manawî : A\Faydh-ul-Qadîr fî Sharh-il-Jâmi'-uç-Çaghîr
- *Muhammad ibn Yûsuf al-Ganjî al-Shâfi'î : Kifâyat-ut-Tâlib, 1ère Partie
- *Yahyâ ibn Sharaf al-Nawawî : Tahthîb-ul-Asmâ' wa-l-Lughât
- *Ibrahim bin Muhammad al-Hamwainî : Farâ'id-us-Simtayn
- *Al-Qâdhî Fadhllullsh bin Rûzbahân : Ibtâl-ul-Bâtîl
- *Shams-ud-Dîn Muhammad bin Ahmad Sharbînî : Al-Sirâaj-ul-Munîr . Abû-l-Fat-h al-Shahristânî al-Shâfi'î : Al-Milal wa-n-Nihal
- *Al-Hâfidh Abû Bakr al-Khatîb al-Baghdâdî : Târikh
- *Al-Hâfidh Ibn 'Asâkir Abû-l-Qâsim al-Damishqî : Al-Târikh al-Kabîr
- *Ibn Abî-l-Hadîd Mu'tazalî : Shrah Nahj-ul-Balâghah
- *Alâ'-ud-Dîn al-Samnânî : AI-'Urwah-li-Ahl-il-Khalwah
- *Ibn Khaldûn : Al-Muqaddimah
- *Al- Muttaqî al-Hindî : Kanz-ul-'Ummâl
- *Shams-ud-Dîn Abû-l-Khair al-Damishqî : Asnâ-I- Matâlib Sayyed al-Sharif al-Hanafi al-Jurjânî : Sharh-al-Mawâqif
- *Nidhâm-ud-Dîn al-Nisâpûrî: Tafsîr Gharâ'ib-ul-Qur'an

GHADÏR KHOUM

Les preuves indéniables de l'évènement à travers d'authentiques hadiths

Divers hadiths sur Ghadeer, fort heureusement traduits par le site "Les Chevaliers de la Wilayah" de nos frères de Mayotte, attestent sans aucune ambiguïté la véracité de l'évènement. Mickael D. Vasram, l'un des administrateurs dudit site, nous a aimablement suggéré la publication à l'occasion de ce 18Zoul-Hijja 1440H.

*Jabir ibn Abdullah Al Ansaari dit :

« Le jour de Hodaybiya, le Messenger d'Allah (sawas) dit en attrapant le bras d'Ali (as) :

« Lui est le Prince des croyants; il est l'exterminateur des Kaafir. Dieu aidera celui qui aidera Ali et Il n'aidera jamais celui qui cessera d'aider Ali (as) »

Après cela, le Messenger d'Allah dit à Haute voix :

« Je suis la cité du savoir et Ali en est sa porte. Celui qui souhaite obtenir la connaissance devra passer par la porte. »

Source sunnite du Hadith :

- Ibnul Maghazeli dans son livre « Mana'iqeb » P. 80/84 Hadith 120 & 125

- Abu Bakr é Baghdadadi dans son livre « Tariq é Baghdad » Vol 2, P.377

- Hakim dans son livre « Moustadrik As-Sahihin » Vol 3, Parti : Ma'aréfatu'sahaba Chap : Manakebul Ameerul Mo'meni a.s P. 127 & 129

- Souyouti dans son livre « Al Masnouha » Vol 1 Parti Mana'iqeb Chap Mana'iqeb é Ali a.s P. 330

- Kashfi Tirmizi « Mana'iqeb é Murtazawi » (Qawqabé Durri) Chap 2 P. 102

*Ahmad Ibn Hanbal dit : "Ce qui nous a été transmis concernant les mérites de 'Ali n'a été égalé par les mérites d'aucun des Compagnons du Messenger de Dieu". "Târikh al-Kholafa" de Jalâl-ul-Dîn As-Suyûtî (Al-Hâkim)

*Le Saint Prophète (sawas) dit :

"Il est impossible de compter les vertus d'Ali ibn Abi Talib (as). Si quelqu'un mentionne une de ses vertus tout en croyant en lui, Allah (swt) lui pardonne ses péchés passés et futurs. Si quelqu'un écrit une de ses vertus, les anges demanderont pardon pour lui tant que le texte existera". (Réf Bihar al Anwar V26 P229)

*Ahmad bin Hanbal dit : « Abdullah bin Ahmad rapporte d'Ali bin Hakim Awdi de Sharik d'Abi Ishaq de Sa'id bin Wahab et Zayd bin Yuyhay qui ont tous deux rapporté :

« (Imam) Ali (as) se plaignit et s'adressa aux personnes à Rahbah en disant :

"Tous ceux qui avaient entendu les paroles du Prophète à Gadhîr Khum, levez-vous".

Le narrateur dit :

"Six personnes au nom de Sa'id et six personnes au nom de Zayd se levèrent et témoignèrent qu'ils ont entendu le Prophète dire, le jour de Ghadîr : "A laysa Allahu awlā bi al-mu'minîn?

Qālu: Balā.

Qāla: Allahumma man kuntu mawlāh fa 'Alīyun mawlāh. Allahumma wālī man wālāh wa 'adī man 'adāh"

[Dieu n'est-il pas supérieur au fidèle ?

Oui ! Dit le rassemblement

Le Prophète dit : Ô Allah !

Pour ceux dont je suis le maître, Ali (que voici) en est le maître. Ô Allah, donne ton

amitié à ses amis et méprise

ses ennemis]

[Al-Musnad, hadith no. 950

(Ahmad Shākir).]

*Le Messenger d'Allah (pslf)

dit : "Quiconque conteste le

Califat d'Ali (as) est un mé-

créant."

Mustadrak al Wasail, vol 18,

p. 186, hadith : 22465

*Le Prophète Muhammad

(pslf) a dit : "Je suis l'avertis-

seur, et le guide après moi

est Ali (p)"

[Musnad Ahmad, 1/151]

**N'utilisez pas de mauvais

langage en ce qui concerne

Ali (as)", dit le Prophète "car

après moi, il est aussi votre

émir."

(1) Musnad Imam Ahmad

Bin Hambal Vol. 1, p.109,

Vol. 5, p.356, p.358 & p.359.

(2) Mishkat Vol.8, p.128.

(3) Mustadrak Vol. 3, p.70.

*Le Messenger d'Allah

(sawas) dit à Ali (as) :

"Ô Ali (as)! Le jour du juge-

ment, tu seras amené à t'as-

seoir sur une chaire de

l'Imaan (foi) et du "nusrat"

(aide). Pour nous, Il dit dans

le saint Qur'an : "Et

lorsqu'Allah (swt) prit cet

engagement des prophètes :

"Chaque fois que Je vous ac-

corderai un Livre et de la Sa-

gesse, et qu'ensuite un

messenger vous viendra

confirmer ce qui est avec

vous, vous devrez croire en

lui, et vous devrez lui porter

secours "[3:81].

Allah (swt) a rendu "Wajib"

(obligatoire) sur chaque pro-

phète de croire en Moham-

mad (sawas) et d'aider son

successeur. Bientôt, ils l'ai-

deront. En vérité, Allah a fait

faire le serment d'allégeance

de mon aide avec le serment

d'allégeance sur la foi en Mo-

hammad (sawas). Je me suis

battu pour Muhammad

(sawas), j'ai anéanti ses en-

nemis et rempli la promesse

faite à Allah (swt). Cepen-

dant, les prophètes et les

messagers d'Allah (swt) ne

m'ont pas encore aidé. Allah

ramènera à la vie tous les

prophètes d'Adam (as) à Mo-

hammad (sawas) et ils com-

battront à mes côtés.

Comme c'est étrange que

Dieu redonne la vie aux

morts. Ils appelleront de Tal-

bia «Je suis présent, je suis

présent". Ils appelleront vers

Allah (swt) et couperont la

gorge de Ses ennemis

(as) est l'honneur de cette nation et il est celui qui fait la différence entre le "haq" (la vérité) et le "batil" (mensonge). Ali (as) est le maître des croyants. Il est le "Sadiq e akbar" (le plus digne de confiance). Ali (as) est ma porte. Celui qui souhaite se rapprocher de moi devra le faire par ma porte. Il est le Calife après moi."

Amali al Toosi pg 401/fazail ameerul momenine p.48, h.26

Abu Hamza Thumali rap-

porte de l'Imam *Muham-

mad Baqir (as) rapporte que

l'Ameerul Momineen (as) a

dit :

"En vérité, Allah (swt) est

unique dans son unicité.

Puis, il parla par Son "kali-

mah" (mot) et me créa moi

ainsi que mes descendant.

Puis, il parla et créa le "rouh"

(esprit) par son "kalimah". Il

plaça cet esprit dans la lu-

mière. Puis, il plaça ce

"noor" (lumière) dans nos

formes physiques. Nous

sommes l'esprit d'Allah (swt)

et Son "kalimah" (mot).

Nous résidions à l'intérieur

de l'ombre verte. Il n'y avait

pas de soleil, de lune, de

jour, de nuit, ni aucun œil

pour en témoigner. Nous

adorions Allah (swt) et ex-

écutions Son tasbeeh. Nous

faisions cela avant la créa-

tion de l'univers. Puis, Il prit

le serment d'allégeance de

tous les prophètes de

l'Imaan (foi) et du "nusrat"

(aide). Pour nous, Il dit dans

le saint Qur'an : "Et

lorsqu'Allah (swt) prit cet

engagement des prophètes :

"Chaque fois que Je vous ac-

corderai un Livre et de la Sa-

gesse, et qu'ensuite un

messenger vous viendra

confirmer ce qui est avec

vous, vous devrez croire en

lui, et vous devrez lui porter

secours "[3:81].

Allah (swt) a rendu "Wajib"

(obligatoire) sur chaque pro-

phète de croire en Moham-

mad (sawas) et d'aider son

successeur. Bientôt, ils l'ai-

deront. En vérité, Allah a fait

faire le serment d'allégeance

de mon aide avec le serment

d'allégeance sur la foi en Mo-

hammad (sawas). Je me suis

battu pour Muhammad

(sawas), j'ai anéanti ses en-

nemis et rempli la promesse

faite à Allah (swt). Cepen-

dant, les prophètes et les

messagers d'Allah (swt) ne

m'ont pas encore aidé. Allah

ramènera à la vie tous les

prophètes d'Adam (as) à Mo-

hammad (sawas) et ils com-

battront à mes côtés.

Comme c'est étrange que

Dieu redonne la vie aux

morts. Ils appelleront de Tal-

bia «Je suis présent, je suis

présent". Ils appelleront vers

Allah (swt) et couperont la gorge de Ses ennemis jusqu'à ce qu'Allah accom- plisse la promesse faite aux pieux de les élever au rang de califes d'Allah (swt) sur cette terre comme il l'avait fait auparavant. Il établira sur eux la religion qu'il avait choisie. Puis, il leur donnera la paix après avoir connu la peur. Ils l'adoreront et ne commettront pas d'associationnisme. Ils L'adoreront en l'état de foi. Les pieux ne se disputeront pas entre eux. Ils ne pratiqueront pas la taqiya. Ils seront de retour après le retour (raj'at).

En vérité, je suis celui qui doit revenir à plusieurs reprises. Tous les royaumes et les prodiges sont pour moi. Je suis l'esclave d'Allah swt, frère de rasoolallah (saw), l'administrateur d'Allah swt, le dépositaire des secrets d'Allah swt. Je suis le visage d'Allah swt, Son chemin. Je suis le kalimah (mot) d'Allah swt qui incite les gens à se rassembler et provoque la dispersion des rassemblements. Je suis les plus grands noms d'Allah swt. Je suis son meilleur exemple. Je suis son plus grand signe (Ayatul Kubra). Je suis le Seigneur des cieus et de l'en-



fer. Je mettrai les habitants des cieus et des enfers à leur place. Je marierai les habitants du jannah et punirai les habitants de l'enfer. Je serai debout sur Araf. Je suis Dabitul Arz (la bête de la terre). Je suis le répartiteur de l'enfer. Je suis le Seigneur des trésors du Jannah. Je suis le Seigneur des Araaf. Je suis l'Ameerul Momineen, Maître du pieux, Le signe des nations précédentes, la langue des orateurs, le Sceau de Successeurs, l'Héritier des Prophètes, le Calife d'Allah swt, le Siratul Mustaqeem (droit chemin), la preuve d'Allah swt sur les cieus, la terre et tout ce qui est entre eux et sur eux. Je suis le témoin d'Allah swt sur la création.

Je fus témoin lors de votre création et serai témoin au jour du jugement. Je suis celui qui possède le ilm ul manie, ilm ul Wasia, ilm ul Baliya, ilm ul kaziya. Je suis Fazl ul Kitab (discours béni).

Je suis celui pour lequel les nuages, l'éclat, l'obscurité, la lumière, le vent, les montagnes, les océans, les étoiles, le soleil et la lune ont été faits et je suis celui à qui ils obéissent. Je suis celui qui a tué la nation de Aad et Thamoud et les gens de Ras. Je suis celui qui a tué le Pharaon. Je suis celui qui a sauvé Moussa (as). Je suis Qarn al Hadeed. Je suis le Farooq (honneur) de cette nation. Je suis celui qui guide. Je suis celui qui a la connaissance de toutes choses. Ô peuple, demandez-moi avant que vous ne me perdiez.

Ô Allah, je te fais comme témoin car sans toi je n'ai rien. Tu m'as béni avec toute la grandeur. Merci à toi, Ô mon Seigneur."

(Mukhtasir al Basair al Darjat pg 73)

(la suite dans les prochains numéros, Incha'Allah).

HUPPY BIRTH DAY TO SAYED HASSAN NASRALLAH !

BISMILLÂR-RAHMÂNIR-RAHÎM

ALLÂHOUMMA ÇOLLI ALÂ MOUHAMMADINE WA ÂLI MOUHAMMADINE.

Monsieur le Directeur de la publication,

Cher frère Amadou Diallo, Permettez-moi de saisir l'opportunité du mois sacré de Zoul-Hijja pour vous adresser mes bénédictions et mes encouragements les plus sincères. Votre belle et intéressante revue chiite, La Sakina-Achoura, est un excellent moyen de Tabligh qui contribue à véhiculer les précieux enseignements tirés du Trésor salvateur du Prophète Mouhammad (sawas) et de ses successeurs légitimes, je veux nommer les lumineuses figures Ahloul Bayt (as) qui sont pour nous la Porte de la rémission de nos péchés et de notre sqlut éternel.

Cher frère Diallo, Je demande à l'Imam Al Mahdi (ajfs) de te protéger grandement et de bénir continuellement ton travail. Pour ma part, tu le sais déjà, mon engagement est total et entier à tes côtés pour que La Sakina-Achoura soit un journal chiite toujours utile. Que l'Imam Al Mahdi (ajfs) soit toujours notre soutien! Très cher frère,

Le no 57 de notre journal paraîtra cette année à l'occasion



du mois sacré de Zoul-Hijja qui tombe dans le calendrier grégorien sur le mois d'août 2019. Or, le 31 août est l'anniversaire du combattant pieux, l'épée imparable d'Allah face qux ennemie impénitents de l'Islam vrai et authentique, je veux nommer le noble descendant du vénéré Prophète Mouhammad (sawas), l'intrépide guerrier Sayed Hassan Nasrallah, guide béni du HEZBOLLAH libanais. Avec les bénédictions d'Allah le Très-Haut, Sayed Hassan Nasrallah et le peuple chiite du Liban sont résolument engagés au front, debout avec témérité sur tous les remparts, toujours prêts à mourir pour défendre l'Islam et les musulmans, les terres musulmanes et les biens de la communauté de Mouhammad (sawas). In-

cha'Allah, l'Imam Al Mahdi (ajfs), l'Argument d'Allah, est avec eux.

HUPPY BIRTH DAY TO YOU, SAYED NASRALLAH ! JOYEUX ANNIVERSAIRE À TOI, SAYED NASRALLAH pour ton 59ème anniversaire ce 31 août 2019!

Quand le béni jour arrivera dans quelques semaines, sois sûr que je serai de près à tes côtés, par le coeur, pour le fêter avec tous les chiites du monde.

Qu'Allah prolonge et consolide ta vie, glorieux Sayed Nasrallah, tout en te protégeant grandement contre tous les ennemis et leurs multiples complotes criminels!

Diarra Bakary
Abidjan (République de Côte d'Ivoire).

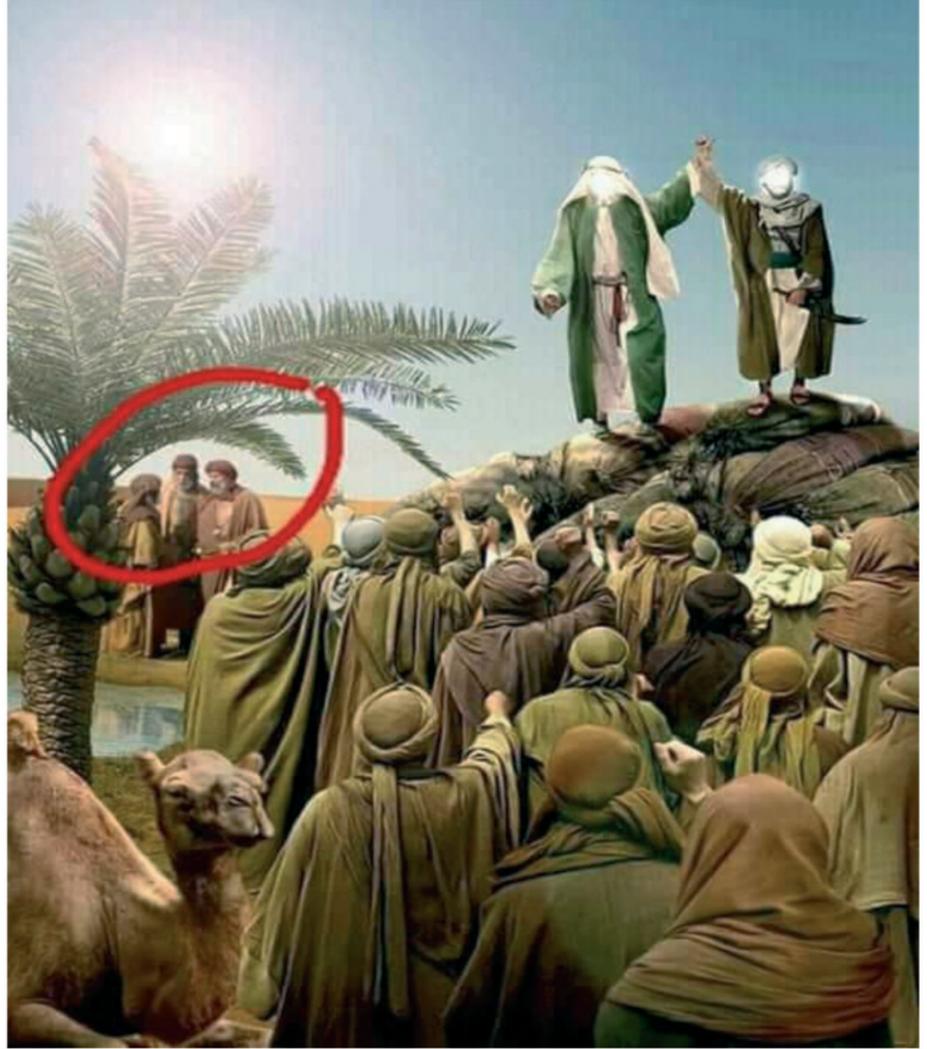
- (14) البداية والنهاية- ابن كثير - 5: 106 ،
والسيرة النبوية- له ايضا - 4: 201 .
(15) معجم البلدان 2: 390 .
(16) مسند أحمد 2: 22 ، 14 : 436 ،
وصححه كل من أحمد محمد شاكر وحمزة
أحمد الزين في تعليقيهما على المسند، وانظر
كذلك : صحيح سنن ابن ماجه للألباني 1: 56 ،
وغيرها من المصادر .
(17) تفسير الرازي 8: 93 ، فتح الباري 10:
673 .
(18) شرح المعلمات السبع - للزوزني - :
127 .
(19) الأضداد 2: 46 .
(20) الأضداد في كلام العرب 2: 665 .
(21) صحاح اللغة وتاج العربية- الجوهري - ،
باب الواو والياء ، فصل الواو ، كلمة (ولي) .
(22) صحيح البخاري 7: 240 .
(23) سورة الأحزاب : 6 .
(24) تفسير الطبري 21: 127 .
(25) الشفا بتعريف حقوق المصطفى 1: 53 .
(26) زاد المهاجر - ابن القيم الجوزية - : 30 .
(27) سير أعلام النبلاء 23: 293 .
(28) مطالب السؤل: 98 .
(29) تذكرة الخواص: 38 ، 39 .
(30) انظر ترجمته في : كشف الظنون : 332 .
(31) كفاية الطالب : 166 ، 167 .
(32) انظر ترجمته عند السيوطي في : شرح
المحاضرة في تاريخ مصر والقاهرة 1: 557 .
(33) المواعظ والاعتبار بذكر الخطط
والآثار 2: 220 .
(34) مجموع فتاوى ورسائل الشيخ ابن عثيمين
3: 126 ، 127 .
(35) مسند أحمد 17: 36 ، قال حمزة أحمد
الزين (المحقق للمسند) : إسناده صحيح .
(36) الإزدهار فيما عقده الشعراء من
الأحاديث والآثار - السيوطي - : 18 .
(37) الصواعق المحرقة 1: 107 .
(38) مرقات المفاتيح 11: 248 .
(39) شرح المواهب - للزرقاني - 7: 13 .
(40) السيرة الحلبية 3: 303 .
(41) انظر : سنن الترمذي 5: 633 ، قال عنه :
حسن صحيح ، ومسند أحمد 14: 185 ، قال
أحمد الزين : إسناده حسن ، وعن شعيب
الأرنؤوط في تعليقه على مسند أحمد 30:
4430 ، قال : صحيح لغيره . وفي البداية
والنهاية لابن كثير 11: 74 قال عمر :
(أصبحت مولاي ومولى كل مسلم) .
(42) صحيح البخاري 7: 206 ، كتاب الرقاق
، باب في الحوض ، صحيح مسلم 7: 68 باب
إثبات حوض نبينا (صلى الله عليه وآله]
وسلم) .
(43) فتح الملك العلي: 151 .
(44) صحيح البخاري 3: 30 .
(45) فتح الباري 8: 114 .
(46) المستدرک على الصحيحين 4: 87 ،
صححها الحاكم ولم يتعقبه الذهبي بشيء ، وقال
الألباني في: سلسلة الأحاديث الصحيحة 1:
676 : (تعني بالحدث مسيرها يوم الجمل ،
فإنها ندمت ندما كلية) انتهى .
(47) شرح المقاصد في علم الكلام 2: 306 .
(48) مجموعة رسائل الإمام الغزالي، كتاب
سر العالمين: 483 .
(49) شرح العقيدة الواسطية 2: 292 .
(50) الإصابة في تمييز الصحابة 5: 125 .
(51) منهاج السنة النبوية 6: 205 .
(52) سلسلة الأحاديث الصحيحة 5: 19 .
(53) انظر : مصنف ابن أبي شيبة 8: 572 ،
فيما رواه بسند صحيح عن طريق أسلم وقسم
عمر بن الخطاب بأنه سيحرق الدار ومن فيها
إن بقي القوم مجتمعين في دار علي (عليه
السلام) !!! (54) مسند أحمد 1: 469 ، قال
أحمد محمد شاكر - المحقق للمسند - : إسناده
صحيح .
(55) صياصيبهم ، أي حصونهم التي يتمتعون
بها .
(56) المستدرک على الصحيحين 3: 134
صححه الحاكم ووافقه الذهبي .
(57) البقرة : 91 .

وجواب هذه الشبهة نقول : لقد ثبت
تاريخيا أن القوم بعد وفاة رسول الله
(صلى الله عليه وآله وسلم) أقبلا
بقسيهم وحطبهم يريدون أن يحرقوا دار
علي (عليه السلام) على من فيه ، وفيه
البضعة الزهراء والحسنان سيدا شباب
أهل الجنة، وكذلك فيه بعض الأصحاب
الذين امتنعوا عن بيعة أبي بكر (53) ،
فما كان من أمر علي (عليه السلام) إلا
السلم وعدم المنايذة وذلك امتثالا لأمر
رسول الله (صلى الله عليه وآله وسلم)
الذي أمره بالصبر في هذا الموقف
بالذات حين لا يجد انصارا ينتصر بهم
لحقه ، حيث ما زال أمر الإسلام غضا
طريا والأعداء يتربصون به من كل
جانب ، فكان الموقف السلمي هذا منه
إطفاء لنافرة الفتنة هذه التي أشعلها
هؤلاء الأصحاب :

روى أحمد في مسنده بسند صحيح عن
علي (عليه السلام) قال : قال رسول
الله (صلى الله عليه وآله وسلم) : (إنه)
سيكون بعدي اختلاف أو أمر ، فإن
استطعت أن تكون السلم فافعل (54) .
وهذا بخلافه عندما خرج عليه الناكثون
والمارقون والقاسطون من صياصيبهم)
(55) فهنا نجده (عليه السلام) قد
امتشق سيفه المعروف بذي الفقار
وانتدب لقتالهم ليلا ونهارا لأنه كان
مامورا بذلك !!

فأمير المؤمنين علي (عليه السلام) لا
يخالف الحق ولا يختلف معه بشهادة
رسول الله (صلى الله عليه وآله وسلم)
له في ذلك حين قال : (علي مع القرآن
والقرآن مع علي لن يتفرقا حتى يردا
علي الحوض) (56) . والقرآن الكريم
هو الحق كما يقول تعالى : (وإذا قيل لهم
آمنوا بما أنزل الله قالوا نؤمن بما أنزل
الينا ويكفرون بما وراءه وهو الحق
مصدقا لما معه) (57) .. فعلي (عليه
السلام) مع الحق ، والحق مع علي لن
يفترقا حتى يردا على رسول الله (صلى
الله عليه وآله وسلم) الحوض ...
فالحمد لله الذي جعلنا من شيعة علي
واتباعه والمؤمنين بإمامته المباشرة بعد
رسول الله (صلى الله عليه وآله وسلم)
وولايته ، ولم يجعلنا من أهل الإحداث
في الدين ، من الذين يستحبون العمى
على الهدى ويحرفون النصوص
الصحيحة الصريحة الواردة عن رسول
الله (صلى الله عليه وآله وسلم) ، بخوفا
لأنمة الضلال الذين أشربوا محبتهم
فقدّمهم على أئمة الهدى فخابوا
وخسروا... اللهم لك الحمد حين جعلتنا
ممن يستمع القول فيتبع أحسنه .. وصلى
الله على خير خلقه أجمعين محمد وآله
الطيبين الطاهرين
الكتابت: الشيخ خالد السويدي

- (1) قطف الأزهار المتناثرة في
الأحاديث المتواترة : 227 .
(2) سير أعلام النبلاء 8: 335 .
(3) نظم المتناثر من الحديث المتواتر :
206
(4) لقط اللالئ المتناثرة في الأحاديث
المتواترة : 205 .
(5) سلسلة الأحاديث الصحيحة 4: 343 .
(6) سير أعلام النبلاء 14: 277 .
(7) تذكرة الخواص : 30 .
(8) عيون التاريخ 1: 394 .
(9) مسند أحمد - تحقيق حمزة أحمد
الزين - 16: 497 .
(10) دلائل النبوة - للبيهقي- 5: 398 .
(11) البداية والنهاية- ابن كثير - 5:
106 ، والسيرة النبوية- له ايضا - 4:
201 .
(12) السيرة النبوية- أحمد بن زيني
دحلان - 2: 371 .
(13) دلائل النبوة - للبيهقي- 5: 398 .



يقول الشيخ الألباني في "السلسلة الصحيحة":
(وأبو الغادية هو الجهني وهو صحابي كما أثبت
ذلك جمع ، وقد قال الحافظ في آخر ترجمته من
الإصابة بعد أن ساق الحديث ، وجزم ابن معين بأنه
قاتل عمار : والظن بالصحابة في تلك الحروب أنه
كانوا فيها متأولين ، وللمجتهد المخطيء أجر ، وإذا
ثبت هذا في حق أحاد الناس ، فتبوتة للصحابة
بالطريق الأولى .

وأقول : هذا حق ، لكن تطبيقه على كل فرد من
أفرادهم مشكل لأنه يلزم تناقض القاعدة المذكورة
بمثل حديث الترجمة ، إذ لا يمكن القول بأن أبا غادية
القاتل لعمار ماجور لأنه قتله مجتهدا ، ورسول الله
صلى الله عليه وسلم يقول : قاتل عمار في النار !
فالصواب أن يقال : إن القاعدة صحيحة إلا ما دل
الدليل القاطع على خلافها ، فيستثنى ذلك منها كما
هو الشأن هنا وهذا خير من ضرب الحديث الصحيح
بها . والله أعلم(52) . انتهى .

والنتيجة أنه ينبغي على أهل التحقيق الجمع بين
الأدلة الشرعية بعضها مع بعض ثم استخراج
المحصلة النهائية منها ، كما فعل الشيخ الألباني هنا ،
لا أن تصدر بعض الأدلة لصالح البعض الآخر من
دون علم ولا كتاب منير وبحسب الرغبات والأمزجة
، كما نشاهده من بعض المتطفلين على العلم
وأهله !!!

وبهذا البيان من الشيخ الألباني - وقيله البيان المتقدم
عن الشيخ التفتازاني والغزالي وابن عثيمين - تنهدم
هذه الدعوى من عدالة الصحابة كأهم أجمعين التي
يجعلها البعض عقبة كؤود أمام إعترافه بدلالة حديث
الغدِير على الخلافة المباشرة لأمير المؤمنين (عليه
السلام) !!!

هذا فضلا على أن الشيعة الإمامية وإن قالت بارتداد
الصحابة وإحداثهم في الدين بعد رسول الله (صلى
الله عليه وآله وسلم) ، إلا أنهم لم يقولوا بكفرهم كقرا
مخرجا عن الملة ، بل عدوا فعلهم هذا من كفران
النعم ، ومن الكفر مقابل الطاعة، أي الكفر الأصغر لا
الكفر الأكبر المقابل للإسلام، وهو ما سيأتي بيانه
بالتفصيل في مبحث "التكفير" ، إن شاء الله تعالى .
الإشكال الثاني : أن القول بأن حديث الغدير يدل على
إمامة علي وخلافته المباشرة بعد رسول الله (صلى
الله عليه وآله وسلم) ، هذا يلزم منه تكفير علي
(عليه السلام) نفسه ؛ لأنه ترك محاربة القوم ولم
يسع في أخذ حقّه ، وهذا كفر منه لعدم امتثاله لأمر
رسول الله (صلى الله عليه وآله وسلم) وترك الأمر
لغيره !!!

مولاه فعلي مولاه . فقال عمر : يخ بخ يا أبا الحسن،
لقد أصبحت مولاي ومولى كل مؤمن ومؤمنة .
فهذا تسليم ورضى وتحكيم ثم بعد هذا غلب
الهوى لحب الرياسة، وحمل عمود الخلافة،
وعقود البنود، وخفقان الهوى في قعقة الرايات،
واشبتك ازدحام الخيول، وفتح الأمصار؛ سقاهم
كأس الهوى، فعدوا إلى الخلف الأول، فبنوه
وراء ظهورهم، واشتروا به ثمنا قليلا(48)
انتهى

إشكالان وجوابهما :
الأول : قد ينبري البعض هنا ، بعد أن يسقط ببديه
واقع مخالفة بعض الصحابة للنبي (صلى الله
عليه وآله وسلم) في حديث الغدير وانحرفهم عنه
، فيقول : إن انحراف الصحابة هذا يلزم
تكفيرهم ، وهو مخالف لما ثبت من مدحهم
وتعديلهم بالكتاب الكريم والسنة الشريفة !!!

أقول : أن كون مدح الصحابة وتعديلهم الوارد في
القرآن الكريم قد جاء بنحو الإطلاق الأفرادي
والأحوالي - أي أنهم عدول كلهم فردا فردا وفي
كل الأحوال - فهذا هو أول الكلام ، بل دون
إثباته خراط القتاد ، وتكفيها شهادة التفتازاني
والغزالي المتقدمين في بطلان هذه الدعوى جملة
وتفصيلا ، بل وهذه شهادة ثالثة من الشيخ ابن
عثيمين على بطلان هذه الدعوى ، قال في "شرح
العقيدة الواسطية" : (ولا شك أنه قد حصل من
بعضهم [أي من الصحابة] سرقة وشرب خمر
وقذف وزنى بإحصان وزنى بغير إحصان)
(49) انتهى .
وقد روى ابن حجر في "الإصابة" حديثا صرح
بأن رجاله ثقات : (من زنى خرج منه الإيمان) (50) .

وعليه ؛ فأى عدالة تبقى - بعد هذا - للسارق
وشارب الخمر والزاني وقاذف الأعراض
!!!!

ومن هنا لا مجال أبدا للقول بعدالة الصحابة فردا
فردا ، فهذا
مخالف للشريعة ومخالف للواقع الذي كان
عليه الأصحاب فعلا .

وأیضا مما يخرم دعوى عدالة الصحابة كلهم
أجمعين الحديث الصحيح الثابت في حق
الصحابي أبي الغادية (قاتل عمار) بأنه من أهل
النار ، مع أنه من المبايعين تحت الشجرة ومن
أهل بيعة الرضوان كما يشير إلى ذلك ابن تيمية
في "منهاج السنة" (51) .

هذا فضلا عن مخالفة هذه الدعوى لما فهمه الصحابة أنفسهم من الحديث ، فهاهو عمر بن الخطاب يقبل إلى علي (عليه السلام) مهنتا له بهذه الولاية ويقول له : هنيئا لك يا ابن أبي طالب أصبحت وأمست مولى كل مؤمن ومؤمنة (41).

فما معنى أن يصبح ويسمى أمير المؤمنين علي (عليه السلام) مولى لعمر بن الخطاب إذا كان المراد بهذه الولاية هي الولاية والخلافة المالية دون الحالية ؟؟؟!!!!
فبطلت إذن هذه المحاولة من البرهان الحلبي وغيره من الإنقاذ على حديث الغدير !!!!

فعل الصحابة وتعاطيهم مع حديث الغدير :
أما الدعوى الثانية التي يمكن أن يتشبث بها القوم لحرف حديث الغدير عن معناه فهي : فعل الصحابة .. بمعنى : أن البعض يقول إنه لو كان ما تقولونه من دلالة حديث الغدير على الخلافة لعلي بعد رسول الله (صلى الله عليه وآله وسلم) مباشرة لما تخلف الصحابة عن ذلك وذهبوا إلى مبايعة غيره ؟؟؟!!!!

وجوابه : لم يثبت عندنا ولا عندكم عصمة الصحابة وأنهم قوم لا يخطون .. فهاهو النبي (صلى الله عليه وآله وسلم) يخبرنا بأحاديث صحيحة صريحة متضافرة رواها البخاري ومسلم عن ارتداد أصحابه من بعده وأنه لا ينجو منهم إلا مثل همل النعم (42) .. أي القليل جدا .. وهي أحاديث واضحة لا يمكن حملها على المرتدين أو الجفاة من الأعراب كما يحاول البعض أن يحرف الأحاديث الصحيحة عنده بما يلائم هواه ومشربه .. ففي هذه الأحاديث عبارات صريحة جدا لا تقبل التأويل ، نحو قوله (صلى الله عليه وآله وسلم) : (من أصحابي ..) ، وقوله : (فأقول يا رب أصحابي أصحابي ..) الظاهرة في أن المبذلين من بعده (صلى الله عليه وآله وسلم) والمحدثين في الدين هم ممن صحبه (صلى الله عليه وآله وسلم) وخالطه .

ونحو قوله : (رجال منكم) ، (أعرافهم ويعرفونني ..) وهي عبارات لا يمكن حملها على المرتدين من الأعراب في أطراف الجزيرة .. فأحاديث الحوض صريحة جدا في الصحابة ولا يمكن دفعها بأي حال من الأحوال ، ومن هنا نجد الإمام مالك يندم على إدراج أحاديث الحوض في موطأه - على صحته - ، قال أحمد الصديق المغربي في "فتح الملك العلي" : (حكي عن مالك أنه قال : ما ندمت على حديث أخلته في الموطأ إلا هذا الحديث !! وعن الشافعي أنه قال : ما علمنا في كتاب مالك حديثا فيه إزدراء على الصحابة إلا حديث الحوض ، ووددنا أنه لم يذكره) (43).

انتهى
بل وجدنا اعتراف الصحابة أنفسهم أنهم أحدثوا بعد رسول الله (صلى الله عليه وآله وسلم) ، فهاهو البخاري يروي في "صحيحه" عن العلاء بن المسيب عن أبيه ، قال : لقيت البراء بن عازب فقلت : طوبى لك ، صحبت النبي (صلى الله عليه وآله وسلم) ، وبايعته تحت الشجرة . فقال : يا ابن أخي ، أنك لا تدري ما أحدثنا بعده ! (44).

ونذكر ابن حجر في "فتح الباري" : قال أبو سعيد فيما أخرجه البزار بسند جيد : (وما نفضنا أيدينا عن دفنه [أي عن دفن رسول الله (صلى الله عليه وآله وسلم)] حتى أنكرنا قلوبنا) (45) !!!
وقد أخرج الحاكم في مستدركه عن عائشة قولها : إنني أحدثت بعد رسول الله (صلى الله عليه وآله وسلم) حدثا ، ادفنوني مع ازواجه (46).

فدعوى وقوع الأخطاء من الصحابة والإحداث في الدين بعد رسول الله (صلى الله عليه وآله وسلم) هو أمر ثابت لا يمكن لأحد دفعه بأي طريق كان ، فقد جاءت به الروايات الصحيحة من قبل رسول الله (صلى الله عليه وآله وسلم) ، وبشهادة الصحابة أنفسهم ، وهاهو التفتازاني من كبار علماء أهل السنة ومتكلميهم يقر بهذه الحقيقة ، فيقول في كتابه "شرح المقاصد" :

((وأما ما وقع بين الصحابة من المحاربة والمشاجرات على الوجه المسطور في كتب التاريخ، والمذكور على السنة الثقات يدل بظاهرة على أن بعضهم قد حاد عن طريق الحق، وبلغ حد الظلم والفسق، وكان الباعث له الحقد والحسد واللداد وطلب الملك والرياسة والميل إلى اللذات والشهوات إذ ليس كل صحابي معصوماً ولا كل من لقي النبي (صلى الله عليه وآله وسلم) بالخبر موسوماً، إلا أن العلماء لحسن ظنهم بأصحاب رسول الله (صلى الله عليه وآله وسلم) ذكروا لها محامل وتأويلات بها تليق، وذهبوا إلى أنهم محفوظون عما يوجب التضليل والتفسيق صوناً لعقائد المسلمين عن الزيغ والضلال في حق كبار الصحابة)) (47). انتهى

وما شهد به العلامة التفتازاني هنا بحق الصحابة من تكاليفهم على الدنيا وتنافسهم فيها ليس هو سوى التصديق العملي لقول النبي (صلى الله عليه وآله وسلم) حين خاطب الصحابة قبل وفاته قائلا : " إِنِّي لَسْتُ أَخْشَى عَلَيْكُمْ أَنْ تُشْرِكُوا بَعْدِي ، وَلَكِنِّي أَخْشَى عَلَيْكُمْ الدُّنْيَا أَنْ تَنَافَسُوا فِيهَا ، وَتَقْتُلُوا فَنَهْلِكُوا كَمَا هَلَكَ مَنْ كَانَ قَبْلَكُمْ " ، قَالَ عُقْبَةُ : فَكَانَتْ آخِرَ مَا رَأَيْتُ رَسُولَ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ عَلَى الْمَنْبَرِ (رواه مسلم).

وهاهو الغزالي يشهد على الصحابة بأنهم انحرفوا عن قول النبي (صلى الله عليه وآله وسلم) في يوم غدير خم وتركوه وراء ظهورهم طمعا بالدنيا والرياسة ، قال في "سر العالمين" : (لكن أسفرت الحجة وجهها ، وأجمع الجماهير على متن الحديث ، من خطبته في يوم غدير خم ، بتفاق الجميع ، وهو يقول : من كنت

فهم الصحابة لحديث الغدير :
أما الدعوى الأولى بأن الصحابة لم يفهموا من حديث الغدير الخلافة والإمرة ، فهي مردودة بقرائن كثيرة ، ونكتفي هنا بذكر ثلاث قرائن فقط :

الأولى : ما رواه أحمد في "مسنده" بسند صحيح عن رباح بن الحرث قال : جاء رهط إلى علي بالرحبة ، فقالوا : السلام عليك يا مولانا . فقال : كيف أكون مولاكم ، وأنتم قوم عرب ؟ ، قالوا : سمعنا رسول الله يقول يوم غدير خم : من كنت مولاه فهذا مولاه . قال رباح : فلما مضوا اتبعتهم فسألت من هؤلاء ؟ قالوا : نفر من الأنصار فيهم أبو أيوب الأنصاري " (35).

فهنا نجد أن هؤلاء الصحابة من الأنصار الذين أقبلوا إلى الكوفة والذين شهدوا بأنهم سمعوا هذا الحديث مباشرة من رسول الله (صلى الله عليه وآله وسلم) فسأروه بما فسّر به الطبري الأولوية من قوله تعالى (النبي أولى بالمؤمنين من أنفسهم) .. أي أنهم فهموا من حديث رسول الله نفاذ حكم علي (عليه السلام) فيهم ولزوم إطاعتهم له كما يطيع العبد سيده ، بدليل أن عليا (عليه السلام) أشكل عليهم بأشكال استنكاري أراد منهم بيان الحقيقة من هذه الدعوى أمام الناس جميعا ، كما هو شأنه (عليه السلام) في اللجوء إلى هذه الطريقة أمام الناس حين جاء إلى الكوفة ، وحديث المناشدة الذي شهد فيه اثنا عشر بدرية - وفي بعض الروايات شهد له ثلاثون صحابيا - في مسجد الكوفة أنهم سمعوا حديث الغدير من رسول الله (صلى الله عليه وآله وسلم) معروف ومشهور ، رواه أغلب المحدثين كما ستأتي الإشارة إليه بعد قليل ، فقال (عليه السلام) للقوم هنا : كيف أكون مولاكم ، وأنتم قوم عرب ؟؟؟!!!!

أي كيف تكونون عبيدا لي والحال أنكم من العرب الأحرار الذين لا يصح استرقاقهم شرعا ولستم من الموالي -الذين يجوز استرقاقهم- كالعجم والروم .. فقالوا : سمعنا رسول الله يقول يوم غدير خم : من كنت مولاه فهذا مولاه .. فهؤلاء الأصحاب من الأنصار فهموا من حديث الغدير أن المراد به الأولوية بمعنى نفوذ الحكم والطاعة لا بمعنى الاسترقاق .. وهذا دليل صريح على فهم الصحابة التام لمراد رسول الله (صلى الله عليه وآله وسلم) من حديثه يوم غدير خم ..

القرينة الثانية : مارواه السيوطي في كتابه (الإزدهار فيما عقده الشعراء من الأحاديث والآثار) من شعر الصحابي حسان بن ثابت في نفس واقعة غدير خم ، والذي جاء فيه :

يناديهم يوم الغدير نبيهم ... بخم فأسمع بالرسول مناديا
وقال فمن مولاكم ووليكم ... فقالوا ولم يبدو هناك تعاميا
إلهك مولانا وأنت ولينا ... ولم يلف منا في الولاية عاصيا
فقال له قم يا علي فإنتي ... رضيتك من بعدي إماما وهاديا
فمن كنت مولاه فهذا وليه ... فكونوا له أنصار صدق مواليا
هناك دعا اللهم وال وليه ... وكن بالذي عادى عليا معاديا (36)
ومن الواضح جدا أن النبي (صلى الله عليه وآله وسلم) قد أقر هذا الصحابي على بيانه هذا لمعنى الولاية بأن المراد بها الإمامة وليست المحبة أو النصرة كما يحاول البعض أن يحرف كلام رسول الله (صلى الله عليه وآله وسلم) عن مراده !!! وإقرار النبي حجة باتفاق المسلمين .

القرينة الثالثة : احتجاج علي (عليه السلام) نفسه بحديث الغدير عندما نوزع في خلافته .. فلو لم يكن حديث الغدير دالا على الخلافة لما كان هناك وجها للاحتجاج به عند المنازعة على الخلافة .. وهذا المعنى قد نصّ عليه جمع من علماء أهل السنة ..

نذكر منهم :
1- ابن حجر المكي، المتوفى سنة 974هـ، قال في "الصواعق المحرقة" : (وفي رواية لأحمد أنه سمعه من النبي (صلى الله عليه وسلم) ثلاثون صحابيا ، وشهدوا به لعلي لما نوزع أيام خلافته ...) (37). انتهى

2- الملا علي القاري، المتوفى سنة 1014هـ، قال في "مرقاة المفاتيح" : (في رواية أحمد أنه سمعه من النبي ثلاثون صحابيا ، وشهدوا به لعلي لما نوزع أيام خلافته) (38). انتهى

3- أبو عبد الله الزرقاني المالكي، المتوفى 1122هـ، قال في "شرح المواهب" : (وهو متواتر رواه ستة عشر صحابيا ، وفي رواية لأحمد أنه سمعه من النبي (صلى الله عليه وسلم) ثلاثون صحابيا وشهدوا به لعلي لما نوزع أيام خلافته) (39). انتهى

4- علي بن برهان الدين الحلبي ، المتوفى قال في "سيرته" : (أنه كرم الله وجهه لم يحتج بذلك [أي بحديث الغدير] إلا بعد أن ألت إليه الخلافة ردا على من نازعه فيه) (40). انتهى

نعم ، هنا حاول البعض - كالبرهان الحلبي - أن يُلغى على الحديث بطريق آخر ، أي هو بعد اعترافه بدلالة الحديث على الخلافة حاول الالتفاف عليه بقوله : إن حديث الغدير يدل على الخلافة بنحو المال (أي أن النبي أراد أن يخبر بأن الخلافة ستؤول -أي تصير - لعلي في المستقبل) لا بنحو الحال والمباشرة .

وهذا الكلام مضحك للثكلية واقعا ، فهو مخالف للظهور الدلالي للحديث أولا ، فضلا عن رمي النبي (صلى الله عليه وآله وسلم) بالعبث وعدم الحكمة حين يجمع العشرات من الألوف من الصحابة ليخبرهم عن أمر تاريخي سيحدث بعده ولا يفترق فيه علي (عليه السلام) عن غيره بشيء .. وإلا هل يمكن لعالم أن يخبرنا عن الحكمة التي ترجو من هذا لإخبار والسر القصصي وجمع عشرات الألوف من أجله في حر الظهيرة ؟؟؟!!!!

إن العبث واضح فيما لو فسّرنا خطبة الغدير بالدلالة على الخلافة المالية دون الحالية كما يحاول البعض .. وحاشا للنبي الأعظم العبث وعدم الحكمة في تصرفاته.

كلما قضيت على عبدك جاز (24). انتهى
وبهذا المعنى من البيان بنفوذ الحكم ولزوم الطاعة فسّر به جمع كبير جدا من علماء أهل السنة الأولوية في الآية الشريفة ، منهم : ابن كثير في تفسيره ، والبيهقي في تفسيره ، وابن الجوزي في تفسيره ، والنسفي في تفسيره ، والشوكاني في تفسيره ، والقاضي عياض في كتابه "الشفاء" (25) ، وابن القيم في كتابه "زاد المهاجر" (26) ، وغيرهم كثير ..

والنتيجة : أن النبي الأكرم (صلى الله عليه وآله وسلم) قد أثبت لعلي (عليه السلام) في يوم غدير خم الأولوية على المؤمنين من أنفسهم ، التي تعني نفوذ حكمه عليهم ، ولزوم إطاعتهم له ، وهذا أمر واضح لا يغالط فيه إلا من سلب الله منه نعمة الفهم السليم !!!

وأيضا وجدنا جملة من علماء أهل السنة ممن يفسرون حديث الغدير بأن المراد من كلمة (مولى) فيه معنى (الأولى) .. وبالتالي لسنا الوحيدين ممن يفسر الحديث المذكور استنادا إلى القرينة اللفظية الواردة فيه :

1- فهاهو العلامة الأودح [كما يصفه الذهبي في "سير أعلام النبلاء" (27)] محمد بن طلحة الشافعي، المتوفى (652هـ) يقول في كتابه "مطالب السؤل" في بيان معنى حديث الغدير :

(فيكون معنى الحديث : من كنت أولى به أو ناصره أو وارثه أو عصيته أو ميممه أو صديقه فإن عليا منه كذلك ، وهذا صريح في تخصيصه لعلي بهذه المنقبة العلية وجعله لغيره كنفسه .. بما لم يجعله لغيره) (28) . انتهى

2- ويقول سبط ابن الجوزي في كتابه "التذكرة" في بيان معنى حديث الغدير : (.. (العاشر) بمعنى الأولى قال الله تعالى : { قَالِيَوْمَ لَا يُؤْخَذُ مِنْكُمْ فِدْيَةٌ وَلَا مِنَ الَّذِينَ كَفَرُوا مَأْوَاكُمُ النَّارُ هِيَ مَوْلَاكُمْ } أي : أولى بكم ... والمراد من الحديث : الطاعة المحضة المخصوصة فتعين العاشر .

ومعناه : من كنت أولى به من نفسه فعلي أولى به) . ثم قال : (وقد صرح بهذا المعنى الحافظ أبو الفرج يحيى ابن سعيد النخعي الأصبهاني في كتابه المسمى بمرج البحرين ، فإنه روى هذا الحديث بإسناده إلى مشايخه وقال فيه : فأخذ رسول الله بيد علي وقال : من كنت وليه وأولى به من نفسه فعلي وليه . فعلم أن جميع المعاني راجعة إلى الوجه العاشر . ودل عليه أيضا قوله (عليه السلام) : ألتست أولى بالمؤمنين من أنفسهم؟ وهذا نص صريح في إثبات إمامته وقبول طاعته) (29) . انتهى

3- ويقول الشيخ الحافظ الكنجي الشافعي محمد بن يوسف ، المتوفى (658 هـ) (30) في كتابه "كفاية الطالب" في دلالة حديث الغدير : « قال رسول الله لعلي : (لو كنت مستخلفا أحدا لم يكن أحد أحق منك) ... وهذا الحديث وإن دل على عدم الاستخلاف لكن حديث غدير خم دال على التولية ، وهي الاستخلاف . وهذا الحديث ، أعني حديث غدير خم ، ناسخ ؛ لأنه كان في آخر عمره (صلى الله عليه وسلم)) (31). انتهى

4- ويقول الشيخ المقرئ مورش الديار المصرية ، المتوفى (840 هـ) (32) ، في كتابه "المواعظ والاعتبار بذكر الخط والآثار" : (وقال ابن زولاق : وفي يوم ثمانية عشر من ذي الحجة سنة (362 هـ) ، وهو يوم الغدير ، يجتمع خلق من أهل مصر والمغاربة ومن تبعهم للدعاء ، لأنه يوم عيد ؛ لأن رسول الله (صلى الله عليه وسلم) عهد إلى أمير المؤمنين علي بن أبي طالب فيه واستخلفه ...) (33). انتهى

5- وجاء عن الشيخ ابن عثيمين في "مجموع فتاواه ورسائله" : (سئل فضيلة الشيخ : عن الانسان إذا خاطب ملكا (يامولاي) ؟ فقال (بعد أن بين القسم الأول من الولاية) : القسم الثاني : ولاية مقيدة مضافة ، فهذه تكون لغير الله ، ولها في اللغة معان كثيرة منها : الناصر ، والمتولي للأمر ، والسيد ، قال الله تعالى : (وإن تظاهرا عليه فإن الله مولاه وجبريل وصالح المؤمنين) ، وقال صلى الله عليه وسلم : (من كنت مولاه فعلي مولاه) ، وقال صلى الله عليه وسلم : (إنما الولاء لمن أعتق) (34) . انتهى

وهو بيان واضح منه على نحو اللف والنشر المرتب ، بأن المراد من المولى في حديث الغدير هو المتولي للأمر . إذن .. لا مجال للطعن في دلالة حديث الغدير على الخلافة لأمر المؤمنين علي (عليه السلام) بعد رسول الله (صلى الله عليه وآله وسلم) مباشرة .. فمأذا بقي عند القوم ليتشبثوا به في حرف هذا الحديث العظيم عن معناه ومراده حتى يصحوا انحرافهم ومعصيتهم لرسول الله (صلى الله عليه وآله وسلم) من الاعتراف بحق علي (عليه السلام) بالخلافة من بعده ؟؟؟!!!!

لم يبق عندهم سوى شماعة (فهم الصحابة وفعلهم) .. فقالوا : لو كان ما تقولونه حقا لما فات هذا المعنى على الأصحاب فهمه من حديث رسول الله ... ولما تخلفوا عن بيعة علي بعد وفاة رسول الله (صلى الله عليه وآله وسلم) مباشرة ؟؟؟!!!!

إذن توجد عندنا هاهنا دعويان : الأولى : فهم الصحابة ... والثانية : فعل الصحابة .

Contribution

الالتفاف حول حديث الغدير وعدم العمل به



من كنت مولاه فهذا علي مولاه
EID AL-GHADIR

يذهب أهل السنة والجماعة إلى أنّ النبي (صلى الله عليه وآله وسلم) لم ينصّب علياً (عليه السلام) للخلافة يوم غدیر خم ، ولم ينصّب على خليفة من بعده .

- بينما يقول الشيعة الإمامية أنّ ما ذكره النبي الأكرم (صلى الله عليه وآله وسلم) يوم غدیر خم هو تنصيب لعلي بالإمرة والخلافة من بعده . وهذا نسل : أي من الفريقين يمثل في هذا الجانب المذهب الحق بينما يمثل الآخر المذهب البدعي ، أي المذهب الذي يحرف النصوص عن مسارها الشرعي !!!؟

في البدء علينا أن نعرف أولاً أنّ قول النبي (صلى الله عليه وآله وسلم) أمام الآلاف من الصحابة يوم غدیر خم : (من كنت مولاه فهذا علي مولاه) ، هو من المتواتر اللفظي ، نصّ على ذلك جمع كبير من علماء أهل السنة ، نذكر منهم :

- السيوطي في "قطف الأزهار" (1) .
- الذهبي في "سير أعلام النبلاء" (2) .
- الكتاني في "نظم المتناثر" (3) .
- الزبيدي في "لقط اللالي المتناثرة" (4) .
- الألباني في "سلسلة الأحاديث الصحيحة" (5) ، وغيرهم كثير ...

فالحديث من ناحية السند والمتن لا مجال للطعن فيه أبداً حتى ورد عن الذهبي قوله عند ترجمته للطبري في "سير أعلام النبلاء" : (قلت : جمع طرق حديث غدیر خم في أربعة أجزاء ، رأيت شطره ، فبهرتني سعة رواياته ، وجزمت بوقوع ذلك) (6) . انتهى

دلالة الحديث : يبقى الكلام في دلالة الحديث .. فأهل السنة يقولون - كما يذكر ذلك البيهقي في كتابه "الاعتقاد" - وكذلك يذكر غيره - أنّ النبي (صلى الله عليه وآله وسلم) أراد بقوله يوم غدیر خم الحث على محبة علي (عليه السلام) ومودته لا أكثر ؛ وذلك لمحل الشكاية التي بلغت عن بعض الصحابة من علي حين بعثه لليمن وإظهاروا بغضه ، فأراد النبي (صلى الله عليه وآله وسلم) نهيهم عن ذلك وحثهم على مودته ومحبته ، فالأمر لا يعدو أن يكون منقبة من مناقبه (عليه السلام) لا أكثر !!

وهنا سؤال : هل التوجيه المذكور للحديث صحيح أو لا ؟؟؟

الجواب : هذا التوجيه للحديث ليس صحيحاً ، بل هو أو هن من بيت العنكبوت عند التدقيق والتحقيق ؛ وذلك لعدة أسباب :

أولاً : أنّه دعوى بلا دليل ، إذ لم يشر النبي (صلى الله عليه وآله وسلم) في خطبته يوم غدیر خم إلى هذه الشكاية لا من قريب ولا من بعيد في أي نص وصل إلينا عن الخطبة المذكورة ، وبالتالي هي دعوى مبتنية على الحسد والظن لا غير ، والظن لا يغني عن الحق شيئاً .

وثانياً : أنّ حادثة الشكاية هي حادثة جزئية بين أشخاص معدودين ، وفي مثلها ليس من المسوغ عقاباً ولا عرفاً أن يُجمع لأجل ذلك

ردّه النبي بما علمت .. وهي لا تناسب أن تكون قرينة حالية لتفسير المراد في خطبة الغدير التي وقعت بعد سنتين .. فإنّ حجة الوداع - التي وقعت إثرها الخطبة - كانت في السنة العاشرة للهجرة !!

- والمرة الثانية عندما ذهب قاضيا ، كما ينصّ على ذلك أحمد في مسنده وغيره ، وفي هذه المرة لم ترد الشكاية عليه من أحد بالمرّة !! - وأما المرة الثالثة فهي عندما ذهب (عليه السلام) جابياً للصدقات ، وهنا اشتكاه البعض لما رآه من خشونته في سبيل الله ونهيه عن التصرف في أموال الصدقات بغير حق .. وفي هذا الجانب أخرج البيهقي في الدلائل ، قال :

«أخبرنا أبو الحسين محمد بن الحسين بن محمد بن الفضل القطن ببغداد ، أنبأنا أبو سهل بن زياد القطن ، حدثنا أبو إسحاق ، إسماعيل بن إسحاق القاضي ، حدثنا إسماعيل بن أبي أويس ، قال : حدثنا أخي ، عن سليمان بن بلال ، عن سعيد بن إسحاق بن كعب بن عجرة ، عن عمته زينب بنت كعب بن عجرة ، عن أبي سعيد الخدري ، أنه قال : بعث رسول الله (صلى الله عليه وآله وسلم) علي بن أبي طالب إلى اليمن ، قال أبو سعيد : فكننت ممن خرج معه ، فلما أخذ من إبل الصدقة سالناه أن نركب منها ونريح إبلنا ، فكننا قد رأينا في إبلنا خللاً ، فأبى علينا ، وقال : إنما لكم منها سهم كما للمسلمين .

قال : فلما فرغ عليّ وانطلق من اليمن راجعاً أمر علينا إنساناً ، وأسرع هو فأدرك الحج ، فلما قضى حجه ، قال له النبي (صلى الله عليه وآله وسلم) : أرجع إلى أصحابك حتى تقدم عليهم ، قال أبو سعيد : وقد كنا سالنا الذي استخلفه ما كان عليّ معنا إياه ففعل ، فلما جاء عرف في إبل الصدقة أن قد ركبت ، رأى أثر المركب ، فتمّ الذي أمره ولامه ، فقلت : أنا إن شاء الله إن قدمت المدينة لأذكرنّ لرسول الله (صلى الله عليه وآله وسلم) ولا أخبرنه ما لقينا من الغلظة والتضييق .

قال : فلما قدمنا المدينة غدوت إلى رسول الله (صلى الله عليه وآله وسلم) أريد أن أفعل ما كنت حلفت عليه ، فلقيت أبا بكر خارجاً من عند رسول الله (صلى الله عليه وآله وسلم) فوقف معي ورحب بي وسألني وسألته ، وقال : متى قدمت؟ قلت : قدمت البارحة ، فرجع معي إلى رسول الله (صلى الله عليه وآله وسلم) ، فدخل فقال : هذا سعد بن مالك بن الشهيد ، قلنا : فدخلت فحييت رسول الله (صلى الله عليه وآله وسلم) وجاءني وسلم علي ، وسألني عن نفسي وعن أهلي فأحفي المسألة ، فقلت له :

يا رسول الله ، ما لقينا من علي من الغلظة وسوء الصحبة والتضييق ، فانتدب رسول الله (صلى الله عليه وآله وسلم) ، وجعلت أنا أعدد ما لقينا منه ، حتى إذا كنت في وسط كلامي ضرب رسول الله (صلى الله عليه وآله وسلم) على فخذي ، وكنت منه قريباً ، ثم قال : سعد بن مالك الشهيد ! مه ، بعض قولك لأخيك علي ، فوالله لقد علمت أنه أحسن في سبيل الله ، قال : فقلت في نفسي ، تكلتك أمك سعد بن مالك ألا أراني كنت فيما يكره منذ اليوم ، وما أدري لا جرم والله لا أذكره بسوء أبداً سراً ولا علانية (13)»

وقد تقدّم كلام ابن كثير بعد نقله لهذا الحديث عن البيهقي : (وهذا إسناد جيد ، على شرط النسائي ، ولم يروه أحد من أصحاب الكتب الستة) (14) .

فهنا في هذا النص الذي أخرجه البيهقي وأقرّ ابن كثير بجودة سنده على شرط النسائي نجد أنّ حادثة الشكاية حصلت في المدينة ، وبعد عودة رسول الله (صلى الله عليه وآله وسلم) من حجة الوداع ، بقرينة : (فلما فرغ عليّ وانطلق من اليمن راجعاً أمر علينا إنساناً ، وأسرع هو فأدرك الحج ، فلما قضى حجه ، قال له النبي (صلى الله عليه وسلم) : أرجع إلى أصحابك حتى تقدم عليهم) .. وقول سعد بن مالك (أبي سعيد الخدري) : (فلما قدمنا المدينة غدوت إلى رسول الله (صلى الله عليه وسلم) أريد أن أفعل ما كنت حلفت عليه) ..

فهذا كلّ يدلّ على أنّ الشكاية حصلت في المدينة ، أي بعد قدوم رسول الله (صلى الله عليه وآله وسلم) إلى المدينة ، وبعد الانتهاء من خطبة الغدير التي حصلت عند منطقة يقال

لها الجحفة بين مكة والمدينة كما ينصّ على ذلك الحموي في "معجم البلدان" (15) .. ومعه لا يصح بأيّ حال من الأحوال أن يكون هذا الفعل المتأخر سبباً لهذه الخطبة المتقدمة عليه !!

وبالتالي تسقط دعوى كون الشكاية هذه من علي (عليه السلام) - التي يتشبث بها البعض من غير تحصيل - هي السبب في خطبة النبي (صلى الله عليه وآله وسلم) يوم غدیر خم أمام عشرات الألوف من الصحابة .

بيان مراد النبي (صلى الله عليه وآله وسلم) من كلامه في يوم غدیر خم :

أقول : بعد بطلان القرينة الحالية التي أبرزها القوم في تفسير حديث الغدير ، وهي دعوى الشكاية من علي (عليه السلام) ، توجد عندنا قرينة لفظية في نفس خطبة الغدير تبين مراد النبي الأكرم (صلى الله عليه وآله وسلم) من قوله : (من كنت مولاه فهذا علي مولاه) .. وهذه القرينة هي قوله (صلى الله عليه وآله وسلم) : (ألست أولى بالمؤمنين من أنفسهم؟؟ فقلنا نعم يا رسول الله ، قال : فمن كنت مولاه فهذا علي مولاه) (16) .. الأمر الذي يستفاد منه أنّ النبي (صلى الله عليه وآله وسلم) أراد بـ (المولى) هنا معنى (الأولى) ..

وهنا سؤال : هل يمكن أن تأتي كلمة (مولى) بمعنى (الأولى) في لغة العرب ، حتى يكون الاستناد إليها في المقام تاماً بحسب اللغة ولا إشكال فيه ؟؟؟

الجواب : نعم ، فقد نصّ على ذلك جمع من علماء اللغة العربية وصرّحوا بأنّ (الأولى) هي أحد معاني كلمة (مولى) في لغة العرب .. نذكر منهم :

الفراء وأبي عبيدة ، كما جاء عن الرازي في "تفسيره" وابن حجر في "فتح الباري" (17) .

وثعلب ، كما في "شرح المعلقات السبع" للزوزني (18) ، وأبي بكر الأنباري اللغوي في كتابه "الأضداد" (19) ، وأبي الطيب اللغوي الحلبي في كتابه "الأضداد في كلام العرب" (20) ، والجوهري في "صحاح اللغة وتاج العربية" (21) وغيرهم ...

وأيضاً فسر جمع كبير من المفسرين والمحدثين من أهل السنة كلمة (مولى) بـ (الأولى) في كتبهم عند تعرضهم لبيان قوله تعالى في سورة الحديد : (ماواكم النار هي مولاكم) ، فقالوا معنى الآية : أي هي الأولى بكم .. منهم : الطبري

والسمعاني والبغوي والقرطبي وابن كثير وغيرهم ، وأيضاً نصّ على ذلك البخاري في صحيحه عند تفسيره للآية المذكورة (22) .. وعليه ، فلا يوجد أي إشكال لغوي من هذه الناحية بأن يكون المراد من (مولى) معنى (الأولى) في لغة العرب .

والآن السؤال المهم هنا : ماذا تعني كلمة (أولى) في لغة العرب .. أي : ماذا كان يقصد النبي (صلى الله عليه وآله وسلم) بقوله هذا الذي عرفنا أنّه يريد به : من كنت أولى به من نفسه فعلي أولى به من نفسه ؟؟؟

لا نذهب بعيداً ، ولنستعين بالقرآن الكريم وبالآية الكريمة نفسها التي استدل بها النبي (صلى الله عليه وآله وسلم) في خطبته ، وهي قوله تعالى : (النبي أولى بالمؤمنين من أنفسهم) (23) ، الذي جعله النبي (صلى الله عليه وآله وسلم) حقاً لعلي (عليه السلام) أيضاً حين قال : (ألست أولى بالمؤمنين من أنفسهم؟؟ فقلنا نعم يا رسول الله ، قال : فمن كنت مولاه فهذا علي مولاه) !!

قال الطبري في تفسيره للآية الكريمة : (يقول : أحقّ بالمؤمنين به من أنفسهم ، أنّ يحكم فيهم بما شاء من حكم ، فيجوز ذلك عليهم ، كما حدّثني يونس ، قال : أخبرنا ابن وهب ، قال : قال ابن زيد : النبي أولى بالمؤمنين من أنفسهم ، كما أنت أولى بعبدك ، ما قضى فيهم من أمر جاز ، كما

Mubahâla

يوم تألق نوره بين الأيام المشعة في الرسالة المحمدية، وهو يوم مشهود حقت فيه كلمة الله العليا، وتمت فيه الغلبة للإسلام. في يوم الرابع والعشرين من ذي الحجة، إذا وقت على أحداه، فإنما تقف على عظمة الرسالة المحمدية تتجلى في نفس واحدة دون أنفس كثيرة، وامرأة واحدة من نساء كثيرات، وطفلين دون أطفال كثيرين، هم جميعاً صفوة الصفوة ولب اللباب، الذي أختارهم الله لكرامته، وأعدهم لهداية أمته من بعد نبيه صلى الله عليه وآله وسلم.

وفي يوم الرابع والعشرين من ذي الحجة لما «وكما يرويه لنا الشيخ المفيد بقوله: انتشر الإسلام بعد الفتح وقوي سلطانه، وفد إلى النبي صلى الله عليه وآله وسلم الوفود، فمنهم من أسلم ومنهم من استأمن ليعود إلى قومه.. وكان فيمن وفد عليه أبو حارثة أسقف نجران في ثلاثين رجلاً من النصارى، منهم العاقب والسيد وعبد المسيح، فقدموا المدينة وقت صلاة العصر، وعليهم لباس الديباج والصلب، فصار إليهم اليهود وتساءلوا بينهم فقالت وقالت «لستم على شيء» النصارى لهم: وفي ذلك «لستم على شيء» لهم اليهود: أنزل الله سبحانه:

وقالت اليهود ليست النصارى على شيء» وقالت النصارى ليست اليهود على شيء».

فلما صلى النبي صلى الله عليه وآله وسلم العصر توجهوا إليه يقدمهم الأسقف، فقال يا محمد، ما تقول في السيد المسيح؟ له: عبد «فقال النبي صلى الله عليه وآله وسلم: الله اصطفاه وانتجبه، فقال الأسقف:

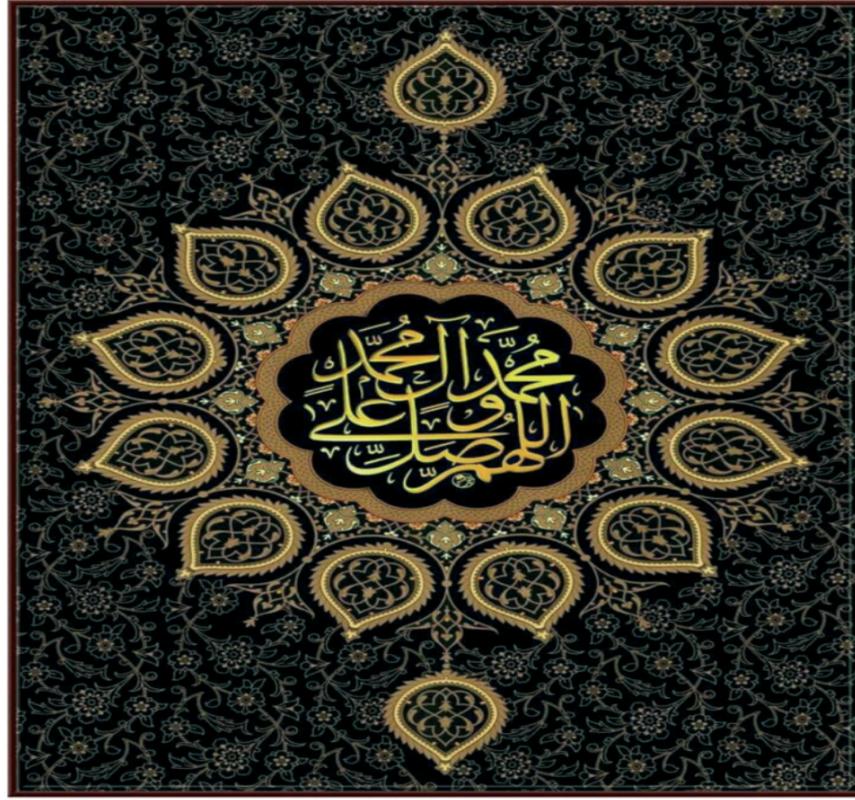
«فقال النبي «أتعرف له يا محمد أباً ولده» لم يكن عن «صلى الله عليه وآله وسلم: فكيف قلت»، قال: «نكاح فيكون له والد إنه عبد مخلوق، وأنت لم تر عبداً مخلوقاً؟ فأنزل الله تعالى «إلا عن نكاح وله والد الآيات من سورة آل عمران إلى قوله:

إِنَّ مَثَلَ عِيسَى عِنْدَ اللَّهِ كَمَثَلِ آدَمَ خَلَقَهُ مِنْ تُرَابٍ ثُمَّ قَالَ لَهُ كُنْ فَيَكُونُ * الْحَقُّ مِنْ رَبِّكَ فَلَا تَكُنْ مِنَ الْمُمْتَرِينَ * فَمَنْ حَاجَّكَ فِيهِ مِنْ بَعْدِ مَا جَاءَكَ مِنَ الْعِلْمِ فَقُلْ تَعَالَوْا نَدْعُ أَبْنَاءَنَا وَأَبْنَاءَكُمْ وَنِسَاءَنَا وَنِسَاءَكُمْ وَأَنْفُسَنَا وَأَنْفُسَكُمْ ثُمَّ نَبْتَهِلْ فَنَجْعَلْ لُئْلَى اللَّهِ سَوْرَةَ آلِ عِمْرَانَ، الآية: «عَلَى الْكَافِرِينَ (61). انتهى كلام المفيد رحمه الله.

إن فما أن وصل صراع الحق والباطل وصراع العقل والجهل إلى طريق مسدود واصر أهل نجران على الإهوية المسيح عليه السلام جاءت الساعة المرتقبة، ونزل الأمر الإلهي إلى نبيه الكريم ان ينتهج مع هؤلاء المعاندين أسلوباً آخر من الحوار، أسلوباً ليس فيه مجاملة ولا مهادنة، أسلوباً لو كتب له أن يتحقق ويستمر لأهلك الباطل وفضح أهله، وتواعد الطرفان على أن يكون اليوم الرابع والعشرون من شهر ذي الحجة هو يوم الفصل، وموعد المباحلة، وهاهم نصارى نجران يداورون الفكر ويتبادلون المشورة قبل أن تتفجر فيها براكين الأرض زلزالها لتهلك منهم الكبير وتفتني الصغير، ليقوا آية تتلى وعبرة يعتبر بها أصحاب العقول على مر

الأيام. فالمباحلة هي القول الفصل في نهاية الجدال وقد اختارها الله لنبيه واختار له الأشخاص الذين يؤمنون على دعائه. وانطلقت الأبصار ترقب الجهة التي كان يخرج منها رسول الله صلى الله عليه وآله وسلم، وهي ترقب الثغر الباسم والجبين المشرق والوجه الأغر... يا لجلال الله.. هو ذا رسول الله ووجهه يشع بالنور، يا لعظمة الحق وجلال الإيمان.

فها هو ذا يحتضن الحسين ويمسك بيمنه الحسن وخلفه بضعة الزهراء مغطاة بملاءة من نور الله، وهذا علي يمشي خلفها باهر الجلال، يرتدي برودة من مهابة



4. وإدخال الحسن والحسين هما في المباحلة كما قال ابن علان المعتزلي: «يدل على أنهما مكلفين في تلك الحال لأن المباحلة لا تجوز كاتا مكلفين في تلك الحال لأن المباحلة لا تجوز إلا مع البالغين. ولو لم يكونا إمامين لم يحتج الله بهما مع صغر سنهما على أعدائه. ولو أن رسول الله صلى الله عليه وآله وسلم وجد من يقوم مقامهم غيرهم لباهل بهم أو جمعهم معهم، فاقترنصاره عليهم يبين فضلهم ونقص غيرهم. وقد قدمهم في الذكر على الأنفس ليبين عن لطف مكانهم وقرب منزلهم وليؤذن بأنهم مقدمون على الأنفس معدون بها، وفيه دليل لا شيء أقوى منه، أنهم أفضل خلق الله.»

5. قال أبو بكر الرازي معلقاً على قوله تعالى: «فَقُلْ تَعَالَوْا نَدْعُ أَبْنَاءَنَا وَأَبْنَاءَكُمْ»، هذا يدل على أنهما ابنا رسول الله وان ولد الابنة ابن علي الحقيقة. بعض من قال بفضل أهل البيت عليهم السلام في حادثة المباحلة من علماء العامة

قال المراغي في تفسيره: «وفي تقديم هؤلاء (أي الأبناء والنساء) على الأنفس في المباحلة مع أن الرجل يخاطر بنفسه لهم إيدان بكمال أمنه صلى الله عليه وآله وسلم وتماثرت بأمرة وقوة يقينه وبأنهم لن يصيبهم في ذلك مكروه، وقال الزمخشري: «فإن قلت: ما كان دعاؤه إلى المباحلة إلا ليتبين الكاذب منه ومن خصمه وذلك أمر يختص به وبمن يكاذبه فما معنى ضم الأبناء والنساء؟ قلت: ذلك أكد في الدلالة على ثقته بحاله واستيقانه بصدقته، حيث استجراً على تعريض أعزته وأفلاذ كبده وأحب الناس إليه لذلك.. وخص الأبناء والنساء لأنهم أعز الأهل والأصقيم بالقلوب وربما فداهم الرجل بنفسه حارب دونهم حتى يقتل... وقدمهم في الذكر على الأنفس لينبه على مكانتهم وقرب منزلتهم وليؤذن بأنهم مقدمون على الأنفس»، وقد مر قبل قليل قول كل من محمد بن أبي طلحة الشافعي، وابن علان المعتزلي، وأبو بكر الرازي.

احتجاج الأئمة عليهم السلام بحادثة المباحلة كثيرة في الاحتجاجات التي أفحم بها أهل البيت عليهم السلام خصومهم عن طريق الاستناد على حادثة المباحلة، نختار منها على سبيل الاختصار ثلاثة منها:

1. ذكر ابن حجر في صواعقه رواية عن الدار أن علياً يوم الشورى احتج على أهلها، فقال «قطني: أنشدكم بالله، هل فيكم أحد أقرب إلى رسول الله في الرحم مني، ومن جعله صلى الله عليه وآله وسلم نفسه وأبناءه أبناءه، ونسأه نساءه غيري؟ «قالوا: اللهم لا

2. لما وادع الحسن عليه السلام معاوية سعد ان الحسن بن علي رآني «معاوية المنبر وقال: وكان الحسن عليه «للخلافة أهلاً ولم ير نفسه أهلاً السلام فحمد الله تعالى هو أهله ثم ذكر المباحلة فقال: فجاء رسول الله صلى الله عليه وآله وسلم من الأنفس بأبي، ومن الأبناء بي وبأخي ومن النساء «بأبي وكنا أهله، ونحن له، وهو منا ونحن منه 3. قال المأمون يوماً للرضا (عليه السلام): أخبرني بأكثر فضيلة لأمر المؤمنين عليه السلام: فضيلته في المباحلة قال الله جل جلاله:

«فَمَنْ حَاجَّكَ فِيهِ مِنْ بَعْدِ مَا جَاءَكَ مِنَ الْعِلْمِ فَقُلْ تَعَالَوْا نَدْعُ أَبْنَاءَنَا وَأَبْنَاءَكُمْ وَنِسَاءَنَا وَنِسَاءَكُمْ وَأَنْفُسَنَا وَأَنْفُسَكُمْ ثُمَّ نَبْتَهِلْ فَنَجْعَلْ لُئْلَى اللَّهِ عَلَى الْكَاذِبِينَ» فدعا رسول الله الحسن والحسين عليهما السلام فكانا ابنيه ودعا فاطمة عليها السلام فكانت في هذا الموضوع نساء ودعا أمير المؤمنين عليه السلام فكان نفسه بحكم الله عز وجل، وقد ثبت أنه ليس أحد من خلق الله سبحانه أجل من رسول الله وأفضل فوجب أن لا يكون أحد أفضل من نفس رسول الله

أليس قد «فقال له المأمون: «بحكم الله عز وجل ذكر الله الأبناء بلفظ الجمع وإنما دعا رسول الله ابنه خاصة وذكر النساء بلفظ الجمع وإنما دعا رسول الله ابنته وحدها فلم لا جاز أن يذكر الدعاء لمن هو نفسه ويكون المراد نفسه في الحقيقة دون غيره فلا يكون لأمر المؤمنين عليه السلام ما ذكرت من الفضل؟ فقال له الرضا عليه السلام: ليس بصحيح ما ذكرت وذلك أن الداعي إنما يكون داعياً لغيره كما يكون الأمر أمر لغيره ولا يصح أن يكون داعياً لنفسه في الحقيقة كما لا يكون أمراً لها في الحقيقة، وإذا لم يدع رسول الله رجلاً في المباحلة إلا أمير المؤمنين عليه السلام فقد ثبت أنه نفسه التي عناها الله تعالى في فقال المأمون: «كتابه وجعل حكمه ذلك في تنزيهه «إذا ورد الجواب سقط السؤال»

المباحلة «حيث يصام شكراً على ظهور نبينا «صلى الله عليه وآله وسلم «على الخصم وما حصل فيه من التنبيه على فضل علي عليه السلام، واختصاصه بما لم يحصل لغيره من الكرامة الموجبة، لاختيار الله أن نفسه نفس رسول الله صلى الله عليه وآله وسلم.

ماذا يمكن أن يستفاد من حادثة المباحلة من الضروري أن نقف هنا موقف المعقب على هامش المباحلة علنا نخرج مع القارئ الكريم ببراهين متنوعة اكتنفت هذه الحادثة العظيمة، والتي أشار علماءنا الأعلام إلى كثير منها في كتبهم ومؤلفاتهم، وفيما يلي بعض تلك الأزهار التي يمكن للمؤمن قطافها من بستان المباحلة.

1. إن تعيين شخصيات المباحلة ليس حالة عفوية مرتجلة، وإنما هو اختيار إلهي هادف وعميق الدلالة... وقد أجاب الرسول صلى الله عليه وآله وسلم حينما سئل عن هذا الاختيار بقوله: «لو علم الله تعالى أن في الأرض عبداً أكرم من علي وفاطمة والحسن والحسين لأمرني أن أباهل بهم، ولكن أمرني بالمباحلة مع هؤلاء فغلبت بهم النصارى.»

2. لو حاولنا أن نستوعب مضمون المفردة القرآنية [أنفسنا] لاستطعنا أن ندرك قيمة هذا النص في سلسلة الأدلة المعتمدة لإثبات الإمامة، إذ أن هذه المفردة القرآنية تعتبر علياً عليه السلام الشخصية الكاملة المشابهة في الكفاءات والصفات لشخصية الرسول الأكرم صلى الله عليه وآله وسلم باستثناء النبوة التي تمنح النبي خصوصية لا يشاركه فيها أحد مهما كان موقعه ومنزلته، فالإمام علي عليه السلام انطلقاً من هذه المشابهة الفكرية والروحية هو المؤهل الوحيد لتمثيل الرسول صلى الله عليه وآله وسلم في حياته وبعد مماته لما يملكه من هذه المصادقية الكاملة.

3. قال محمد بن أبي طلحة الشافعي: «فانظر بنو بصيرتك إلى مدلول هذه الآية وترتيب مراتب عبارتها، وكيفية اشارتها إلى علو مقام فاطمة عليها السلام في منازل الشرف وسمو درجاتها، وقد بين صلى الله عليه وآله وسلم ذلك وجعلها بينه وبين علي عليهما السلام تنبيهاً على سر الآية وحكمتها، فإن الله عز وجل جعلها مكتنفة من بين يديها ومن خلفها ليظهر بذلك الاعتناء بمكانتها، وحيث كان المراد من قوله [أنفسنا] نفس علي مع النبي صلى الله عليه وآله وسلم جعلها بينهما، إذ الحراسة بالإحاطة بالأنفس أبلغ منها بالأبناء في دلالتها.»

الله. نصارى نجران يرفضون المباحلة لما رأى نصارى نجران ان النبي صلى الله عليه وآله وسلم لم يخرج معه للمباحلة أهل الكبر والشدة من أتباعه، ولا أهل الغنى والمال والثروة من أصحابه، ولا أهل الجاه الدنياوي من أتباعه، وإنما جاء بالأعزة من



أهل التخشع وبقية الأنبياء وصفوة الصفوة المختارة، رجع بعضهم إلى البعض الآخر متسانلاً والخوف من هذه الشمس تملأ القلوب، وجعلوا يلتمسون المخرج من ورطتهم هذه التي ستجلب عليهم الندامة والهلاك، وهم الذين ما زال كلام صاحبهم يدوي في أذانهم، وذلك لأن واحداً من ذلك الوفد قال لهم يا قوم: «إن باهلنا - محمد - بقومه بأهلنا، فانه ليس بنبي، وإن باهلنا بأهل بيته خاصة فلا نباهله فانه لا يقدم على أهل بيته إلا وهو صادق «فما أن رأى القوم أهل بيت النبي بين يديه حتى فرغوا وجبنت قلوبهم، وقال الأسقف: أرى وجوها لو سأل الله بها أحداً أن يزيل أحداً من مكانه لا زال، أفلا تنتظرون محمداً رافعاً يديه ينظر ما تجيبون به وحق المسيح إذا نطق بكلمة لا نرجع إلى أهل ولا إلى مال، وجعل يصيح بهم:

ألا تنتظرون إلى الشمس قد تغير لونها، والأفق تتجع فيه السحب الداكنة، والريح تهب سوداء وحمراء، وهذه الجبال يتصاعد منها الدخان، لقد أطل علينا العذاب.. قالوا للرسول (صلى الله عليه وآله وسلم): تعطيك الرضا فأعفنا عن المباحلة، فصالحهم على الجزية وانصرفوا خائبين خاسرين وقال النبي (صلى الله عليه وآله وسلم): «والذي نفسي بيده ان الهلاك قد تدلى على أهل نجران، ولو لاعتوا لمسحوا قرده وخنزير ولأضطرم عليهم الوادي نارا، ولما حال الحول على النصارى كلهم حتى يهلكوا.» لذلك قال علماءنا باستحباب صوم «يوم

DU NIGÉRIA À BAHREÏN

LE CALVAIRE DES CHIITES EST SANS FIN

Courant juillet passé (qui a été aussi la période du mois sacré de Zoul-Qa'ada, les chiites ont subi de féroces répressions au Nigeria et à Bahreïn.

En plus d'être las et écoeurés d'attendre la libération de leur leader, Cheikh Ibrahim Zakzaky, incarcéré depuis décembre 2015, les fidèles croyants adeptes de Mouhammad wa âlihi au Nigeria ont été vivement choqués de découvrir des images choquantes de ce dernier. Qu'à cela ne tienne, une nouvelle, avérée et vite propagée, a attesté que les diagnostics ont révélé des balles dans le cerveau du Cheikh Zakzaky.

plus marcher. Cela mis à part, il a été mis en exergue un taux élevé de cadmium et de plomb découverts récemment dans son corps par un toxicologue à la suite d'un empoisonnement.

On se rappellera que le jeudi 18 juillet 2019, la Haute Cour 4 de l'État de Kaduna, présidée par le juge Gideon Kurada, a ajourné la séance pour demander des soins médicaux en Inde jusqu'au 29 juillet 2019, une manoeuvre judiciaire jugée criminelle par kes esoeits avertis.

Antonio Guterres, le secrétaire général des Nations-Unies, a même reçu une lettre de protestation des chiites nigériens deman-



leurs demandes de libération afin qu'il puisse bénéficier de traitements appropriés.

Toutes les demandes ont certainement été entendues, mais force est de constater qu'elles sont tombées dans des

santes pour qualifier d'illégal et de terroriste ce Mouvement islamique ; ce qui est en contradiction avec la liberté civile au Nigeria" (Samuel Comoker, directeur du secteur juridique de l'association chrétienne du Nigeria).

trop de crimes, n'a jamais subie.

Du côté de Bahreïn, quasiment à la même période, les chiites ont été des cibles privilégiées dans une sorte de plan machiavélisme visant à tuer à petit feu tout activisme en faveur de

chiites, Ahmad al-Mqlali et Ali al-Arab. Ils ont été reconnus, à tort, coupables de plusieurs chefs d'accusation, notamment d'avoir "formé et rejoint une organisation terroriste". Amnesty International a beau attesté, et aussi les parents



En effet, il a été formellement établi le mardi, 23 juillet 2019, que Cheikh Zakzaky, dirigeant du Mouvement islamique au Nigeria, souffrait de balles dans la tête, en plus des 7 autres complications auxquelles il se heurte depuis décembre 2015. Le leader, maintenant sexagénaire, utilise même désormais un fauteuil roulant car il ne peut

dant que Cheikh Zakzaky et son épouse Mallina Zeenah soient autorisés à quitter le pays pour un traitement médical urgent. Il va s'en dire que la santé du Cheikh Zakzaky va en se détériorant d'heure en heure, et que ses jours sont même désormais comptés. Vers la fin du mois de juin, les médecins qui l'ont examiné avaient aussi renouvelé

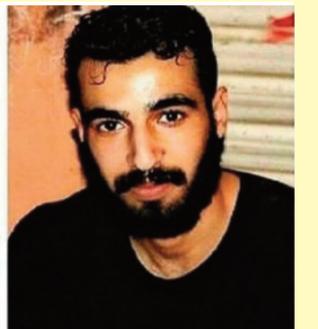
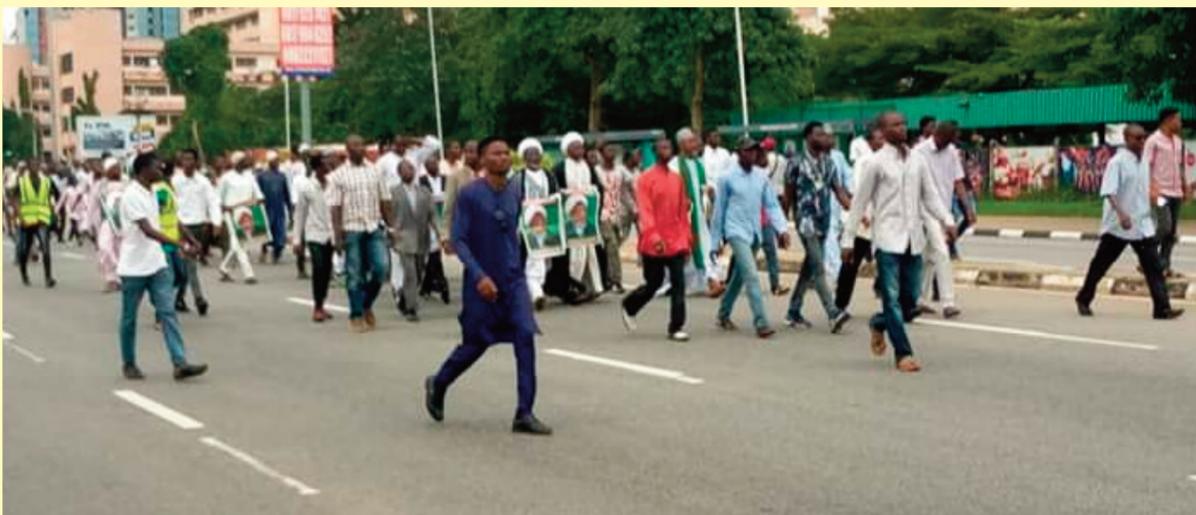


oreilles mal curées des autorités nigérianes. Celles-ci ont même réagi en qualifiant le mouvement chiite de groupe terroriste. Cette qualification a été aussitôt fortement condamnée par l'association chrétienne du Nigeria qui a déclaré que "Il n'y a pas de preuves suffi-

Malgré tout, les autorités nigérianes campent sur leurs positions et répriment dans le sang les manifestants sortis pour réclamer la libération de Cheikh Zakzaky et son épouse. Une répression sanguinaire si féroce que Boko Haram, la secte sunnite coupable de

l'épanouissement du chiisme dans ce pays pourtant majoritairement chiite mais soumise à la férule impitoyable d'une famille sunnite très minoritaire. Pour ne citer que le dernier cas de tant d'avatars criminels à Bahreïn font les

et proches des deux martyrs, que ces jeunes ont été contraints à avouer des crimes qu'ils n'ont pas commis après avoir été torturés brutalement par le régime, rien n'y fit. Qu'Allah maudisse et extermine tous les tyrans et qu'Il



chiites sont en permanence les victimes, il faut regretter- et pleurer- la pendaison par les AUTORITÉS bahreïnites, le samedi 27 juillet 2019, de deux jeunes

bénisse les nobles âmes de tous les martyrs, et hâte la réapparition de notre Sauveur Imam Al Mahdi (ajfs)!

Ali Tolofoudié